

**JEUX DE LA
FRANCOPHONIE**
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE
septembre 2015

Réalisée par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)

SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois de septembre 2015.

- *à partir du site internet des Jeux de la Francophonie ww.jeux.francophonie.org*
 - *4 brèves publiées*
 - *10 067 visites*
 - *5 401 abonnés à la lettre électronique des Jeux (15 en septembre)*

- *au niveau de l'Internet :*
 - *53 articles de presse ou brèves recensés publiés sur divers sites internet*
 - *5 concernant les VIII^{es} Jeux de la Francophonie en général*
 - *5 concernant les Jeux de la Francophonie en général*
 - *8 articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie*
 - *35 concernant les IX^{es} Jeux de la Francophonie*
 - *1 article publié dans la presse écrite*
 - *1 vidéo*

SOMMAIRE

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie	5
Déplacement de Thierry Braillard aux Jeux Africains de Brazzaville (http://www.sports.gouv.fr/).....	5
Les comités techniques de la Commission nationale de la francophonie installés (http://news.abidjan.net)	6
INTERVIEW DE MONSIEUR OLIVIER BIME Directeur de la Semaine multi activités de Yaoundé 2015 (http://www.francobad.org).....	7
Cérémonie de clôture du camp d'entraînement CONFESJES à Brazzaville (http://www.confesjes.org).....	11
Les comédiens veulent aussi du pain ! (http://lenational.ht)	12
II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général	15
Ballet Bar aux Terres Blanches (http://www.boucbelair.fr).....	15
Mohamed Cherif Dia : Un rêve réalisé (maliactu.info).....	16
L'athlète de Dreux Abdoulaye Diarra dispute aujourd'hui les Jeux Africains (http://www.lechorepublicain.fr/)	17
Aréna Guertin de Gatineau : visite guidée d'un bâtiment en train de s'effondrer? (http://www.sympatico.ca)	18
UNE HISTOIRE DE LA FRANCOFONIE (http://diasporas.international)	20
III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie	27
Jean Jean Roosevelt, en plein dans le mille !!! (http://lenouvelliste.com)	27
In Bed With... Stephen Bongarçon (koze.mu)	29
Jeux Africains – A lire l'entretien avec Hortance Diédhiou après sa médaille de bronze (www.rfi.fr).....	32
Paru aussi dans : sportsenegal.net	34
Irriguer à distance via son téléphone, une révolution nigérienne par Abdou MAMAN. On fait quoi au Sénégal et en Afrique ? (http://www.ichrono.info).....	34

Le rêve s'arrête en quart (http://www.sport-ivoire.ci).....	36
Ouverture de la Cantine Suisse de la compagnie Ivoire Marionnettes (http://www.rti.ci)	37
Jeux africains de Brazzaville 2015 : un bilan mitigé pour les athlètes congolais (http://www.adiac-congo.com).....	38
IV. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie	42
L'AFMNB appuie la candidature de Dieppe et Moncton pour l'obtention des Jeux de la Francophonie internationale 2021 (http://afmnb.org)	42
Communiqué de presse du CIJF : IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (http://maliactu.net/)	43
Communiqué de presse : 3 États et gouvernements candidats à l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie de 2021 (http://comores-infos.com)	45
Jeux de la Francophonie: Sherbrooke officiellement en lice (http://www.fm93.com).....	46
FRANCOPHONIE-JEUX IXe Jeux de la Francophonie : La Gadeloupe, le Nouveau-Brunswick et le Québec candidats (http://www.aps.sn)	46
Paru aussi dans : www.africanewshub.com/	47
Sherbrooke parmi les villes finalistes pour les Jeux de la Francophonie (http://www.lapresse.ca)	47
Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (http://www.premier.gouv.qc.ca)	48
Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (http://www.leleopard.com)	50
Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (http://www.newswire.ca)	52
Sherbrooke officiellement candidate en vue d'obtenir les Jeux de la Francophonie en 2021 (http://ici.radio-canada.ca)	55
Paru aussi dans : http://www.sympatico.ca	56
Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (http://www.noodls.com).....	56
Paru aussi dans : article.wn.com	57
Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (http://cflx.qc.ca)	58
Paru aussi dans : www.rimq.qc.ca	59
Vous pourriez vivre la frénésie des Jeux de la Francophonie à Sherbrooke! (http://www.sherbrooke.radioenergie.ca)	60
Vous pourriez vivre la frénésie des Jeux de la Francophonie à Sherbrooke! (http://estrie.rougefm.ca)	60
IXes Jeux de la Francophonie 2021:3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (http://www.afp.com)	61
Sherbrooke doit obtenir les Jeux de la Francophonie, dit la ministre St-Pierre (http://www.lapresse.ca)	62
IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (http://www.francsjeux.com)	64
IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (http://www.diasporas-news.com)	65
Paru aussi dans : www.afropages.fr	66
IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (http://www.newspress.fr)	66

Paru aussi dans : www.actualites-du-jour.eu	68
IXe JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2021 : 3 Etats et gouvernements candidats à l'organisation (http://www.lesoleil.sn)	68
Paru aussi dans : www.journauxsenegal.com	69
IXes Jeux de la Francophonie 2021:3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (http://panoranews.com)	69
Canada/France, le match de la Francophonie (http://www.francsjeux.com).....	70
Qui organisera les Jeux de la Francophonie en 2021 ? (http://www.africatopsports.com)	71
Paru aussi dans : glowbi.net	72
Trois États et gouvernements candidates à l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie 2021 (http://fr.nhandan.org.vn).....	72
Jeux de la Francophonie : La Guadeloupe candidate (http://www.directvelo.com)	73
Paru aussi dans : fr.anygator.com , www.buzzcreole.com	73
Abidjan reçoit les candidats (http://www.sport-ivoire.ci)	74
V. Articles publiés dans la presse écrite	76
Le Congo a frappé fort	76
VI. VIDEOS.....	77
8e Jeux de la francophonie: Le comité national d'organisation en prospection à Brazzaville (http://news.abidjan.net)	77
VII. CONTACT	78

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie

Déplacement de Thierry Braillard aux Jeux Africains de Brazzaville (<http://www.sports.gouv.fr/>)

- <http://www.sports.gouv.fr/accueil-du-site/a-la-une/article/Deplacement-de-Thierry-Braillard-aux-Jeux-Africains-de-Brazzaville-16883>
- Le 7 septembre 2015



Thierry Braillard, secrétaire d'Etat aux Sports, s'est rendu en République du Congo les 4 et 5 septembre 2015 à l'occasion des Jeux Africains qui se déroulent à Brazzaville jusqu'au 19 septembre.

Les 11^{es} Jeux africains se sont ouverts vendredi à Brazzaville (Congo), berceau de l'olympisme en Afrique pour avoir accueilli la première édition de cette compétition, il y a cinquante ans. Ces Jeux, propriétés de l'Union Africaine, visent à promouvoir une élite sportive de haut niveau, de développer les échanges sportifs et culturels entre les participants et

consolider les liens d'amitié et de fraternité entre les pays membres. Pour la première fois dans l'histoire, l'événement durera 15 jours, jusqu'au 19 septembre. Des sportifs représentant 51 des 54 pays de l'UA s'affronteront dans 23 disciplines, allant de l'athlétisme à l'haltérophilie en passant par le football, la boxe, le cyclisme, le taekwondo ou encore la pétanque, sans oublier le handisport.

Thierry Braillard, secrétaire d'Etat aux Sports, a assisté à la cérémonie d'ouverture des Jeux, vendredi, dans le magnifique complexe sportif de Kintélé (60 000 places) aux côtés d'Anne Hidalgo, maire de Paris et de Tony Estanguet, membre du Comité International Olympique (CIO). Dans la tribune présidentielle, quelques chefs d'Etat africains entourent également leur homologue congolais, Denis Sassou Nguesso : Catherine Samba-Panza (Centrafrique), Ali Bongo (Gabon), Manuel Pinto da Costa (Sao Tomé), Faure Gnassingbé (Togo) et la Sud-Africaine Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'Union africaine (UA).

Thierry Braillard a d'ailleurs profité de son séjour au Congo pour s'entretenir avec plusieurs de ses homologues africains, et notamment Lukonde Kyenge, Président de la Conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la Francophonie (CONFEJES) et ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs de la RDC.

Il a échangé sur les coopérations déjà engagées par le Ministère chargé des Sports avec des pays africains (Algérie, Maroc, Tunisie), sur l'action menée par la France en matière de francophonie dans le champ sportif et notamment sur les prochains Jeux de la Francophonie qui se dérouleront à Abidjan (Côte d'Ivoire) en 2017.

Ses échanges portaient également sur les enjeux afférents à l'accueil de grands événements sportifs

internationaux, à la veille de rendez-vous importants en France comme l'Euro basket 2015 ou l'Euro 2016 de football.

Thierry Braillard a rencontré parallèlement les acteurs français du mouvement sportif présents au Congo pour un échange sur la diplomatie sportive.

Les comités techniques de la Commission nationale de la francophonie installés (<http://news.abidjan.net>)

- <http://news.abidjan.net/h/563198.html>
- Le 7 septembre 2015



© Abidjan.net par Mike Yao

Francophonie: colloque International de haut niveau sur les transitions politiques dans l'espace francophone Jeudi 30 Octobre 2014. Hôtel Pullman (Plateau). Abidjan. M. Charles Koffi Diby, ministre des Affaires Etrangères a procédé au lancement du colloque international sur les transitions politiques dans l'espace francophone: enjeux, défis et perspectives, organisé par l'organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Photo: Maurice Bandaman, ministre de la Culture et de la Francophonie.

Abidjan – Le ministre de la Culture et de la francophonie, Maurice Kouakou Bandaman, a installé lundi les cinq comités techniques de la Commission nationale de la francophonie au siège de l'institution, à Abidjan-Cocody.

Il s'agit des commissions "Langue française, diversité culturelle et linguistique", "Paix, démocratie, justice et droits de l'homme", "Education, formation, enseignement supérieur et recherche", "Développement durable, économie et solidarité" et "Actions transversales" (numérique, genre...).

Les travaux des commissions techniques sont un cadre de rencontre, d'échange d'expérience pour harmoniser et structurer les interventions de la section ivoirienne de la francophonie pour en assurer la visibilité.

M. Bandaman a souhaité que leurs travaux permettront de décupler les fruits de l'action du gouvernement en ce qui concerne les femmes et les jeunes conformément au thème du dernier sommet de la francophonie tenue fin novembre 2014 à Dakar au Sénégal.

"Vos réflexions devront s'inspirer de cette ligne directrice pour des propositions concrètes conformes à la vision de l'OIF (Organisation internationale de la francophonie)", a-t-il dit.

La secrétaire générale de la CNF, Mme Khady Diallo, a indiqué que les résultats des réflexions des différentes commissions permettront à la Côte d'Ivoire de présenter ses besoins à la conférence ministérielle et au conseil permanent de la Francophonie lors de leurs prochaines sessions prévues les 10 et 11 octobre à Erevan en Arménie.

L'OIF soutient les jeux de la francophonie Abidjan 2017, le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (MASA), les Centres de lecture et d'animation culturelle, entre autres.

INTERVIEW DE MONSIEUR OLIVIER BIME Directeur de la Semaine multi activités de Yaoundé 2015 (<http://www.francobad.org>)

- <http://www.francobad.org/pages/actualites.html>
- Le 7 septembre 2015



Q: Bonjour, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

R: Bonjour, je suis français, fonctionnaire du Ministère des Sports, Professeur de Sport et placé auprès

de la Fédération Française de Badminton (FFBaD). J'ai deux missions : l'une sur la Prospective pour aider à "penser le badminton de demain" et l'autre sur les Relations Internationales. À ce titre, je développe l'Association Française de Badminton (l'AFB) et c'est dans ce cadre que je suis intervenu à Yaoundé.

Q: Sous votre direction, l'Association Francophone de Badminton a animé du 26 au 30 août 2015 la semaine multi activités destiné entraîneurs, officiels et les badistes de moins de 17 ans. Pouvez-vous nous dresser un bilan de cette semaine?

R: Le bilan est très positif. Malgré des désistements de la part de quatre fédérations intervenus lors de la dernière semaine, cette manifestation a été une réelle réussite. Tout ce que nous avons prévu a pu se dérouler normalement. On le doit à notre anticipation avec la Fédération camerounaise puisque nous avons prévu des listes complémentaires en cas de défections. Du coup, celles-ci n'ont pas impacté le déroulement de ce qui avait été prévu. Cette semaine a donné un élan certain à tous les participants dans ce qu'ils suivaient et repartent très motivés avec des axes de travail. C'est vraiment dommage pour ceux qui n'ont pas été présents.

Q: Pourriez-vous nous dire si les résultats attendus ont été atteints?

R: Oui, ils ont été atteints. Ce que nous avons tous en commun au sein de l'AFB, c'est le badminton et la langue française. L'AFB cherche surtout à répondre aux demandes des membres, comme ce que nous avons organisé à Yaoundé.

Q: Dites-nous, si les participants qui ont assisté aux activités de la semaine multi activités sont à la hauteur?

R: Oui, les participants ont forcément été à la hauteur car il n'y avait pas, pour cette première, de niveau requis. C'était à nous, l'encadrement, de nous adapter au public, même s'il y avait des niveaux de connaissance et de pratique hétérogènes. En cela, Dajee Annirao, mis à disposition par la Confédération Africaine et qui a encadré le stage d'entraîneurs, et Jacques Owono, mis à disposition par la Fédération Camerounaise pour encadrer le stage de jeunes, ont été très professionnels et se sont vraiment adaptés à leur public.

Q: Monsieur Olivier pour l'organisation de cette semaine multi activités, vous avez certainement été confronté à quelques difficultés. Pouvez-vous lever un coin de voile sur quelques-unes ?

R: Oui, nous avons été confronté aux difficultés récurrentes que l'on peut trouver en Afrique : des participants qui se désistent au dernier moment parce qu'ils n'ont pas obtenu les financements espérés pour leur déplacement ou des problèmes administratifs avec les passeports. Sinon, aucun problème matériel parce que notre expérience fait que nous les avons anticipé et parce que la Fédération Camerounaise, bien managée par sa Présidente Odette Assembé, a vraiment été à la hauteur sur le plan logistique.

Q: Combien de pays été présent ? Et pourquoi ?

R: Quatre pays ont été présents : la Côte d'Ivoire sur le stage d'entraîneurs, la France sur le stage d'entraîneurs et avec les joueurs, la République Centrafricaine sur les mêmes manifestations et sur le stage de recyclage d'arbitres proposé par la Fédération Camerounaise et très bien mené par André

Ngong qui officiait également en tant que Juge-arbitre, et le Cameroun, bien-sûr, sur l'ensemble des manifestations.

Q: En tant qu'expert du badminton et au vu de votre expérience, dites-nous la main sur le cœur, est-ce que les pays participants ont présenté de beaux joueurs (moins de 17 ans)? Faites le point par pays.

R: La France avait envoyé deux jeunes joueurs qui ont été admirables par leur comportement sur les courts bien-sûr, mais surtout en dehors. Ils ont vraiment répondu, avec leur entraîneur Philippe Reynardt, à tout ce que l'AFB peut espérer de la participation de pays plus développés sur le plan du badminton et j'espère que cet exemple sera suivi par les autres nations phares du badminton francophone.

Le Cameroun a montré de jeunes joueurs intéressants qui vont se développer s'ils continuent à être encadrés comme c'est le cas actuellement et si les institutions sportives de leur pays les accompagnent pour se confronter à l'international. C'est le seul moyen pour eux de franchir l'échelon qui leur manque.

La République Centrafricaine a fait de cette manifestation un acte fondateur : c'est la première fois qu'elle sortait à l'international. Ils sont venus à 16 (joueurs, entraîneurs, arbitres) par voie terrestre avec des lignes de bus régulières : trois jours à l'aller et quatre jours au retour ! Imaginez la motivation et comme ces stages leur ont profité. Bien sûr les jeunes étaient en dessous du niveau des adversaires mais leurs progrès tout au long des quatre jours ont été prodigieux.

D'une manière générale, il n'y a aucune raison objectives pour que de jeunes joueurs africains n'aient pas de résultats positifs. Le potentiel athlétique en Afrique est faramineux. Il suffit juste d'y mettre des structures (des courts), du matériel (des raquettes et des volants), et de la structuration (formation des entraîneurs, des dirigeants et des officiels) avec un système de compétitions adaptées pour se développer (pas d'éliminations directes et beaucoup de matches).

Q: Quelles sont les perspectives d'avenir pour le badminton francophone?

R: Ce qui vient d'être dit est précisément le travail de l'AFB : contribuer au développement du badminton dans les pays francophones. Attention, il n'y a pas que l'Afrique, même si c'est sur ce continent que l'on trouve le plus de pays francophones. Des actions sont en projets en Océanie et en Amérique.

Ce qui a été réalisé n'a pu être effectif que grâce à des contributeurs qui nous ont fait confiance : la BWF, la Solidarité Olympique, l'OIF et la FFBaD qui ont permis de financer cette première année de fonctionnement et cette manifestation. Sans eux il n'aurait pas été possible de lancer ces actions. Ils doivent être remerciés.

Il convient également d'associer la BCA qui a mis son cadre à disposition et financé son déplacement et Yonex qui a fourni les volants, des textiles et des récompenses.

J'espère que tous ces contributeurs vont être satisfaits de l'utilisation des fonds qu'ils nous ont accordé et qu'ils vont continuer à nous supporter parce que nos pays membres le méritent et les actions

proposées répondent aux besoins locaux.

Il ne faut pas voir l'AFB comme un maître d'ouvrage qui impose des projets à ses membres de façon descendante, mais il faut comprendre l'AFB comme une entité capable de coordonner des actions avec un ensemble de parties prenantes impliquées dans des projets. J'appelle donc tout le monde à contribuer à son niveau à ce qu'il peut pour réaliser de belles actions comme celle que nous venons de vivre.

À court terme, nous travaillons pour mettre de nouveau en place un stage de jeunes de moins de 17 ans et une formation continue d'entraîneurs durant l'International Challenge de Cotonou, au Bénin, qui se déroulera du 24 au 27 mars 2016. En ligne de mire, nous souhaiterions organiser une manifestation autour des Jeux de la Francophonie qui auront lieu en juillet 2017 à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Q: Un mot sur l'accueil pendant votre séjour ?

R: L'accueil a été à la hauteur de ce que j'attendais. Je savais où je mettais les pieds puisque j'avais encadré un stage à l'invitation de la Fédération Camerounaise en 2006.

J'ai profité de ce déplacement pour faire un stop à l'aller à Abidjan. Le badminton ivoirien, très bien emmené par son Président Honoré Zolobe, a de beaux jours devant lui pour peu qu'il parvienne à concrétiser tous les contacts et les projets qui se lancent actuellement.

Q: Votre mot de fin pour conclure cet entretien ?

R: Cette manifestation a été fondatrice pour l'AFB. Je regrette beaucoup la non-participation des autres pays non pas pour ce qu'ils ont perdu, mais pour ce qu'ils n'ont pas gagné en étant présents.

J'invite tout le monde à se mobiliser pour les futures échéances et à lancer des coopérations de fédérations entre-elles en dehors de l'AFB. C'est grâce à ce type d'échanges que le badminton francophone se développera.

Q: Je vous remercie.

Cérémonie de clôture du camp d'entraînement CONFEJES à Brazzaville (<http://www.confejes.org>)

- <http://www.confejes.org/ceremonie-de-cloture-du-camp-dentrainement-confejes-a-brazzaville/>
- Le 15 septembre 2015



Le samedi 12 septembre 2015, s'est tenue au village d'hébergement des sportifs des Jeux Africains à Kintélé, une splendide banlieue de Brazzaville (CONGO), la **cérémonie de clôture du camp d'entraînement** organisé par la CONFEJES.

Ce stage, initié par la CONFEJES dans le but de contribuer à une meilleure préparation des sportifs francophones africains en lutte et en athlétisme, s'est déroulé du 28 août au 12 septembre 2015.

Il a regroupé cent (100) participants, dont quatre-vingt quatorze (94) sportifs provenant de douze (12) pays membres (62 hommes/32 femmes).

L'encadrement technique a été assuré par six (6) experts (4 de l'IAAF et 2 de l'UWW).

Cette cérémonie, placée sous le patronage du Ministre des Sports et de l'Education Physique du Congo, a été présidée par le Correspondant national de la CONFEJES du Congo, Monsieur Serge Bouma, qui avait à ses cotés :

- Les Chefs de délégations, de la Côte d'Ivoire, du Congo, du Mali, du Tchad, du Burkina, du Cameroun, de la RDC du Sénégal, de la Guinée ;
- Le Président du Comité National Olympique et des Sports Burkinabé ;
- Monsieur Alla Yao François, ex-Directeur des Programmes EPS/SPORT de la CONFEJES ;
- Le Président de la Fédération Congolaise d'Athlétisme.

Tous les intervenants ont loué l'adhésion exceptionnelle des pays à ce camp, et surtout l'esprit de solidarité, de convivialité, de partage et de don de soi, si cher à la grande famille francophone, qui a régné tout au long de cette préparation.

Ils ont en outre remercié le Congo, pays organisateur, pour les excellentes conditions d'accueil et d'hébergement qui ont permis aux campeurs de travailler convenablement.

Le Directeur des Programmes EPS/SPORT de la CONFEJES a, au nom de Monsieur le Secrétaire général, remercié tous les acteurs présents en leur donnant rendez-vous à Abidjan, en République de Côte d'Ivoire, pour le camp d'entraînement préparatoire, aux prochains Jeux de la Francophonie, Abidjan 2017.

La cérémonie s'est achevée par des remises d'attestation de participation.

Les comédiens veulent aussi du pain ! (<http://lenational.ht>)

- <http://lenational.ht/les-comediens-veulent-aussi-du-pain/>
- Le 30 septembre 2015



Ces derniers jours, le théâtre a repris des proportions importantes sur l'échiquier culturel en Haïti. Producteurs, metteurs en scène, comédiens se donnent à fond pour arriver à des créations artistiques qui divertissent et instruisent la société. Mais, au final, « le théâtre ne nourrit pas son maître ». Daniel Marcelin n'a pas cessé d'évoquer, avec raison, le mauvais sort des comédiens haïtiens.

L'Association Quatre Chemins s'apprête à lever les rideaux sur la 12e édition du Festival Quatre Chemins à la fin du mois de novembre 2015. Le Mouvement théâtral de la région goâvienne a clôturé la troisième édition du festival de théâtre de rue « Mèt Lawouze », le 6 septembre à Petit-Goâve. Peu avant, le samedi 29 août, en marge de CARIFESTA, la BIT-Haïti a défrayé la chronique avec son « Mariage raté » à l'église Saint-Pierre de Pétiou-Ville. L'année dernière, d'avril à septembre, l'atelier

Éclosion a effectué une tournée dans cinq villes du pays avec sa fameuse pièce « Les monologues du vagin ». Autant dire que le théâtre est en bonne santé en Haïti.

Cependant, dans les coulisses de ces scènes ornées de décors et en dehors de ces spectacles de rue qui provoquent la huée de la foule, les comédiens souffrent, en silence, tout le mal du théâtre qu'ils ne vous racontent pas dans leurs pièces.

Arborant de dreadlocks, les yeux à fleur de tête, la comédienne Katiana Milfort est cette fille têtue qui a refusé la carrière médicale contrairement au vœu de sa mère, pour étudier le théâtre au petit Conservatoire. Elle s'est donnée « sans limites et sans mesure » à cet art, sans jamais douter de ce que lui réservera l'avenir. « Je n'ai pas eu peur de l'avenir », dit-elle, assurément. Depuis tantôt dix ans, le théâtre est devenu sa folie, sa passion, son amour-propre, et surtout sa profession.

L'activité de comédie souffre d'une connotation péjorative dans l'imaginaire haïtien. Faire la comédie ici, c'est faire de la grimace, des choses inutiles. Le conteur Chelson Ermoza qui a représenté Haïti aux jeux de la Francophonie en 2013 s'est déjà buté pas moins d'une fois sur l'un de ces clichés. « Quand je suis allé ouvrir mon premier compte en banque, la caissière m'a questionné sur mon métier pour remplir les formalités. Je suis comédien, lui ai-je répondu. Étonnée, elle m'a demandé si je n'ai pas d'autres occupations. Je lui ai dit que je suis étudiant en histoire de l'Art. C'est à ce moment qu'elle a préféré noter dans le formulaire étudiant en lieu et place de comédien » conte — t-il. Ce qui fait que le comédien ne jouit pas toujours d'un grand prestige social.

En pratique, les comédiens comme les artistes n'ont pas un salaire régulier, mais reçoivent un cachet par représentation. Il n'y a pas un chiffre précis pour estimer le montant de ce cachet qui soit gros ou maigre, au gré des facteurs, pour la plupart, incontrôlable. « Ça varie dépendamment de la bonne foi du metteur en scène, de votre accointance avec celui-ci, de l'institution qui accorde le financement au projet » a révélé Katiana Milfort, sans toutefois indiquer quelques montants approximatifs pour corroborer son exposé. « Je ne gagne pas ma vie décemment, mais je te jure que je vis de ça. C'est difficile, car il n'y a pas de régularité dans les cachets », se plaint Gaëlle Bien-Aimé, la productrice de la pièce à succès « Le genre et le nombre ».

Consciente de cette instabilité financière, Katiana se conduit en dame de fer : « Quand tu es comédien, tu es obligé d'être très économiste, parce que tu ne sais pas quand tu vas trouver un autre contrat. » Et parce que tous, ils ne parviennent pas à gagner leur pain sur la scène, certains acteurs de théâtre sont obligés de bosser à des activités secondaires, quitte à louper des séances de répétition. Retenez qu'un comédien en Haïti n'est même pas couvert par une police d'assurance contre des accidents qui surviendraient pendant l'exécution de son travail sur la scène.

La création d'un spectacle de théâtre est une entreprise ardue et très couteuse. Une représentation théâtrale de soixante minutes se prépare sur une période d'une année environ et requiert, en plus des comédiens, une équipe technique, composée, entre autres, d'un metteur en scène, d'un scénographe, d'un éclairagiste, d'un accessoiriste. Sur la scène, rien n'est acquis à l'avance. Le comédien, même le plus expérimenté, doit se soumettre à des séances de répétition intenses durant toute la période et doit mettre dans le plateau tout son talent, toute sa technique, tout son corps et toutes ses émotions rien que pour satisfaire un public inconnu qui, dans la majeure des cas, ne paie que sa présence.

L'État haïtien, pour sa part, semble n'avoir pas accordé une place au théâtre dans les axes prioritaires de sa politique culturelle. Le ministère de la Culture a rarement, sinon, jamais, subventionné un spectacle ou un festival de théâtre qui est, au même titre que les autres manifestations culturelles, « le

véhicule de la culture de son peuple » et en retour contribue au tourisme et à l'économie. « Depuis les quatorze ans notre existence, et à six ans de l'organisation du Festival Kont AnbaTonèl, nous n'avons jamais bénéficié d'une gourde du ministère de la Culture qui accorde pourtant des financements à d'autres activités » déplore Billy Elucien, directeur artistique de l'association FoudizèThéâtre.

L'unique école de théâtre du pays, l'École nationale des Arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, patauge lamentablement dans l'indigence à la rue Monseigneur Guilloux, malgré tout le dynamisme du directeur Philippe Dodart.

Déjà, Daniel Marcelin a dû fermer les portes du Petit Conservatoire à la sortie de la dernière promotion 2011-2014, faute de budget et après tant d'appels à l'aide. Cette prestigieuse école de théâtre qui a formé pas mal de comédiens professionnels dans le pays pendant près de quatorze ans appartient désormais au passé.

Même si le théâtre est, soi-disant élitiste, le public bien sûr, manifeste un certain intérêt pour cet art qui fait rire et fait réfléchir. Les affiches à la FOKAL, à l'Institut français, au Vilatte ou à Caribe, font salle comble. Gaëlle, la présentatrice de l'émission « 15 minutes pour vous » nous invite à rêver avec elle : « imaginons, tous les week-ends où les jeunes vont au Triomphe, à Sainte Rose de Lima, au Vilatte pour aller voir des spectacles de danse, de chants, de théâtre. Et, pour concrétiser ce rêve plutôt réaliste, la fille géante du cinéaste haïtien Jean Gardy Bien-Aimé propose cinq actions : la professionnalisation des acteurs, production des pièces de qualité, l'exploitation des projets par des mécènes, la vulgarisation des œuvres et la transmission du savoir à la génération future.

Aujourd'hui, lorsque vous interrogez un comédien haïtien sur la motivation de sa carrière, il vous dira, à peu près dans les mêmes termes : "la passion pour l'art et l'amour pour la scène".

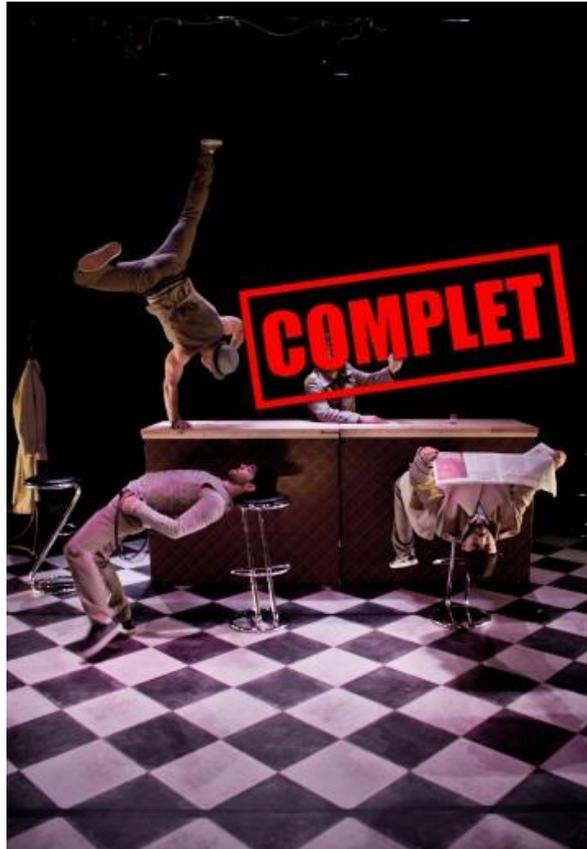
Des comédiens entament des discussions autour d'un projet de syndicat pour mieux régulariser ce secteur et défendre les intérêts des acteurs. De mieux, comme le dit Chelson Ermoza, "s'il est vrai que le théâtre peut changer la réalité du pays, il faut d'abord changer la réalité du théâtre", et de fait, du comédien.

Obed Lamy

II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général

Ballet Bar aux Terres Blanches (<http://www.boucbelair.fr>)

- http://www.boucbelair.fr/article_492_2_ballet-bar-aux-terres-blanches_fr.html
- Le 16 septembre 2015



Le hip-hop français a 30 ans mais ses héritiers ont renversé tous les codes pour en faire une forme d'art contemporaine, accessible et diablement vivante.

Pour eux, tout est possible, tout est danse et énergie créative.

L'action se déroule dans une sorte de club new-yorkais, quelque part entre la période de la Prohibition et l'explosion du be-bop. Autour d'un comptoir, six personnages évoluent entre un phonographe, quelques vinyles et un transistor. La compagnie Pyramid décortique le lien intime qui lie les danseurs avec la musique. Danses, acrobaties, mimes autour du son grésillant du phonographe et des vinyles, dans une mise en scène soignée. La puissance, l'énergie et la virtuosité des corps s'acoquinent avec l'humour qu'ils introduisent par petites touches narratives.

"Hip-hop ? Pas seulement : charleston, calypso, tango et jusqu'à l'électro, l'immense fond des styles musicaux du XXe siècle a droit de cité au fil de multiples saynètes enlevées." Telerama

"Lancé sur les chapeaux de roue, le tempo sera non seulement tenu mais accéléré jusqu'à plus soufflé (des spectateurs, mais pas pour les danseurs, qui toujours pirouettant, multiplient sourires, apartés et clins d'œil) : soufflants, les garçons, avec, en plus, le don du partage." La Provence

Finaliste des Jeux de la Francophonie 2013 – catégorie Danse de création

Coup de coeur Festival International des Arts du Mime et du Geste Mimos

Terres Blanches, 2 octobre 2015 à 20h30

COMPLET !

Mohamed Cherif Dia : Un rêve réalisé (maliactu.info)

- <https://maliactu.info/sports/mohamed-cherif-dia-un-reve-realise>
- Le 17 septembre 2015

Aux Jeux africains de Brazza 2015, le Mali a remporté une médaille de bronze en athlétisme avec Mamadou Chérif Dia au triple saut Hommes. A l'issue d'une épreuve très stratégique, il s'est classé 3ème avec une performance de 16m 55 et un nouveau record du Mali dans la discipline. C'est la 2ème médaille malienne après celle obtenue en escrime (bronze) au tout début des Jeux.



Cette médaille n'est nullement une surprise selon Mohamed Alassane, directeur technique de l'athlétisme malien. Et pour cause : le spécialiste en saut en hauteur et triple saut, qui réside en France depuis environ quatre ans, avait déjà montré de grandes qualités au Mali où il a fait ses débuts dans la discipline. Et depuis trois ans, sa marge de progression est remarquable au fil des compétitions.

Ainsi, il a été finaliste au dernier championnat d'Afrique à Marrakech en triple saut en 2014. En 2013, il

a aussi été finaliste aux Jeux de la Francophonie, toujours en triple saut.

Mieux, pas plus qu'en avril dernier, il a remporté cette épreuve au Grand Prix international de Bamako.

Lundi dernier, le natif de Kayes (le 16 octobre 1984) a réalisé son rêve en déployant le drapeau du Mali et en l'enveloppant sur son corps à la proclamation des résultats où il était devancé par deux Nigériens.

Pour la petite histoire, il confie qu'il garde ce drapeau dans son sac depuis 8 ans en attendant ce moment. Heureusement, parce que lundi dernier, la délégation malienne n'avait même pas le drapeau national. Vive Dia.

Sékou Tamboura

Paru aussi dans :

- http://malijet.com/actualite_sportive_au_mali/136607-mohamed-cherif-dia-un-reve-realise.html

L'athlète de Dreux Abdoulaye Diarra dispute aujourd'hui les Jeux Africains (<http://www.lechorepublicain.fr/>)

- http://www.lechorepublicain.fr/eure-et-loir/sports/actualite/athletisme/2015/09/17/le-drouais-dispute-aujourd'hui-les-jeux-africains_11587374.html
- Le 17 septembre 2015



Abdoulaye Diarra concoure cet après-midi à Brazzaville. - Pascal CHAREYRON

Le double champion de France en salle représentera le Mali, aujourd'hui, lors du concours de hauteur des Jeux Africains, à Brazzaville (Congo). Dans une épreuve assez relevée, le Drouais visera la médaille.

Quatrième des championnats d'Afrique, l'an passé, à Marrakech, et cinquième des Jeux de la Francophonie, en 2013, à Nice, Abdoulaye Diarra (27 ans) portera pour la troisième fois les couleurs vertes, jaunes et rouges du Mali, le pays d'origine de ses parents.

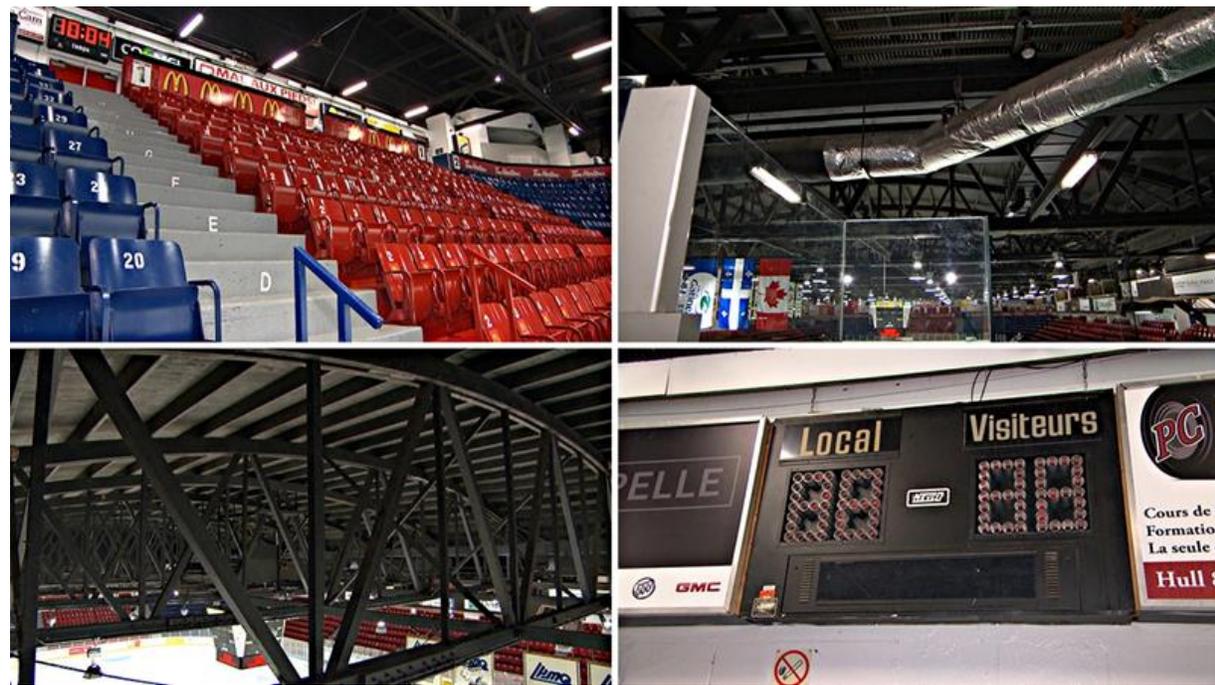
Une saison irrégulière

Arrivé dimanche dans la capitale congolaise, le sociétaire du CA Montreuil a un objectif en tête : la médaille. « Mais ce sera difficile, prévient-il. Parce que la saison a été exceptionnellement longue... » Difficile aussi parce que la concurrence sera au rendez-vous. Diarra aura quatre sérieux clients face à lui : le Soudanais Younes Idris (2,28 m cette saison) et le Camerounais Djoumessi (2,25 m), deux concurrents qu'il croise régulièrement sur les meetings, le Kenyan Sawe (2,25 m) et surtout le Botswanais Kgosiemang, dont le record personnel culmine à 2,33 m.

Pour monter sur le podium, Abdoulaye Diarra devra donc être proche de son meilleur niveau (record à 2,27 m), lui qui a alterné le bon et le moyen cette saison. Il avait pourtant bien commencé en franchissant 2,25 m dès le mois de mai à Tourcoing, mais la suite s'est avérée plus difficile, avec des championnats de France ratés, en juillet, à Villeneuve-d'Ascq (7^e avec 2,12 m). Brazzaville pourrait donc lui permettre de donner un peu de relief à son année 2015.

Aréna Guertin de Gatineau : visite guidée d'un bâtiment en train de s'effondrer? (<http://www.sympatico.ca>)

- <http://www.sympatico.ca/actualites/nouvelles/regions/ottawa-gatineau/arena-guertin-de-gatineau-visite-guidee-d-un-batiment-en-train-de-s-effondrer-1.1572730>
- Le 23 septembre 2015



Depuis des mois, la Ville de Gatineau cherche activement à remplacer le vieil aréna Robert-Guertin. Le maire a répété plusieurs fois que le toit de l'édifice, construit en 1957, était sur le point de s'effondrer. L'aréna sera démolit en 2018, mais d'ici là, la Municipalité doit continuer à investir pour permettre aux Olympiques d'y jouer.

Un texte de **Marie-Lou St-Onge**

La Ville de Gatineau a ainsi dû investir plus d'un million de dollars dans les dernières années, afin de maintenir l'aréna Guertin dans un état acceptable. Ces coûts excluent l'entretien régulier de l'aréna par les cols bleus.

La toiture de l'édifice nécessite également des inspections annuelles, afin de s'assurer de sa solidité.

Des vis ont d'ailleurs dû être ajoutées sur des poutres, dans la charpente du toit, à la suite des recommandations de la firme d'experts responsable des inspections.

De plus, la membrane extérieure du toit fera bientôt l'objet d'inspections pour s'assurer de son étanchéité.

Un entretien minimal

Depuis le début des années 2000, la Ville de Gatineau a cessé d'investir dans l'aréna Guertin. La Municipalité se contente d'effectuer le minimum d'entretien, selon le responsable de la section des arénas à la Ville, Gilles St-Louis.

Chaque année, les planchers, les bancs et les estrades sont repeints. Toutefois, des mises aux normes ont été évitées, grâce à des ententes avec la Régie du bâtiment du Québec (RBQ).

L'organisme a en effet accepté certains compromis, puisque l'aréna est voué à la démolition.

Par exemple, dans le cadre des Jeux de la francophonie en 2001, Gatineau avait dû ajouter une sortie de secours, au coût d'un million de dollars. Sans cette entente avec la Régie du bâtiment, les normes auraient plutôt exigé deux sorties d'urgence et des dépenses supplémentaires.

Si la Ville de Gatineau décide de maintenir en place l'aréna Guertin, d'importantes mises aux normes seraient nécessaires.

UNE HISTOIRE DE LA FRANCOPHONIE (<http://diasporas.international>)

- <http://diasporas.international/organismes/la-francophonie/>
- Le 25 septembre 2015



LA FRANCOPHONIE

Le terme « francophonie » est apparu vers la fin du XIXe siècle, pour décrire l'ensemble des personnes et des pays utilisant le français. Il acquiert son sens commun lorsque, quelques décennies plus tard, des francophones prennent conscience de l'existence d'un espace linguistique partagé, propice aux échanges et à l'enrichissement mutuel. Des hommes et femmes de lettres seront à l'origine de ce mouvement. Quoi de plus naturel pour une entreprise adossée à l'usage de la langue.

PREMIERS PAS

Des écrivains initient le processus, dès 1926, en créant l'Association des écrivains de langue française (Adelf) ; suivent les journalistes, regroupés en 1950 au sein de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (aujourd'hui Union de la Presse francophone) ; en 1955, une Communauté des Radios publiques francophones est lancée avec Radio France, la Radio suisse romande, Radio Canada et la Radio belge francophone. Cette communauté propose aujourd'hui, avec une audience sans cesse accrue, des émissions communes diffusées simultanément sur les ondes des radios membres, contribuant ainsi au renforcement du mouvement francophone à travers le monde.

En 1960, la **première institution intergouvernementale francophone** voit le jour avec la Conférence des Ministres de l'Éducation (Confemen) qui regroupait au départ 15 pays. Cette conférence ministérielle permanente compte aujourd'hui 41 États et gouvernements membres. Elle se réunit tous les deux ans pour tracer les orientations en matière d'éducation et de formation au service du développement.

Les universitaires s'en mêlent à leur tour en créant, une année plus tard, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, qui deviendra, en 1999, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). L'AUF compte aujourd'hui 677 établissements d'enseignement supérieur et de

recherche répartis dans 81 pays. Elle est l'un des opérateurs spécialisés de la Francophonie. Le mouvement s'élargit aux parlementaires qui lancent leur association internationale en 1967, devenue l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) en 1997. Elle regroupe actuellement 65 parlements membres et 11 observateurs et représente, selon la Charte de la Francophonie, l'Assemblée consultative du dispositif institutionnel francophone.

La Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports (Conféjes), créée en 1969, est, avec la Confémen, la deuxième conférence ministérielle permanente de la Francophonie.

L'AVÈNEMENT DE LA COOPÉRATION FRANCOPHONE

"Dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française", aimait à répéter le poète Léopold Sédar Senghor, ancien président du Sénégal. Une formule qui reflète la philosophie des pères fondateurs de la Francophonie institutionnelle - Senghor et ses homologues tunisien, Habib Bourguiba et nigérien, Hamani Diori, ainsi que le Prince Norodom Sihanouk du Cambodge - et qui consiste à mettre à profit le français au service de la solidarité, du développement et du rapprochement des peuples par le dialogue permanent des civilisations.

C'est là tout l'objet de la signature à Niamey, le 20 mars 1970, par les représentants de 21 Etats et gouvernements, de la Convention portant création de l'**Agence de coopération culturelle et technique (ACCT)**. Nouvelle organisation intergouvernementale fondée autour du partage d'une langue commune, le français, chargée de promouvoir et de diffuser les cultures de ses membres et d'intensifier la coopération culturelle et technique entre eux. Le projet francophone a sans cesse évolué depuis la création de l'ACCT devenue, en 1998 l'Agence intergouvernementale de la Francophonie et, en 2005, l'Organisation internationale de la Francophonie.

Avec l'ACCT, la coopération s'engage dans les domaines de la culture et de l'éducation. Partenaire depuis le début des années 70 du Fespaco, le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ougadougou (Burkina Faso), l'Agence crée en 1988 son Fonds francophone de production audiovisuelle du Sud qui aura aidé, à ce jour, à la réalisation de 1400 œuvres de cinéma et de télévision. En 1986 est inauguré le premier des Centres de lecture et d'animation culturelle - Clac - qui offrent aux populations des zones rurales et des quartiers défavorisés un accès aux livres et à la culture. On en dénombre aujourd'hui 295, répartis dans 21 pays. En 1993, le premier MASA, Marché des arts du spectacle africain est organisé à Abidjan (Côte d'Ivoire). Parallèlement, un programme d'appui à la circulation des artistes et de leurs oeuvres est lancé ouvrant les frontières aux créations d'arts vivants : théâtre, danse, musique. En 2001, l'Agence crée un nouveau prix littéraire, le Prix des cinq continents de la Francophonie, qui consacre chaque année un roman de langue française. De grands noms de la littérature francophone s'engagent à ses côtés : Jean-Marie Gustave Le Clésio, René de Obaldia, Vénus Khoury Ghatta, Lionel Trouillot font notamment partie du Jury. Des écrivains tels que Mathias Esnard et Alain Mabanckou, lauréats respectivement en 2004 et 2005, s'affirment dans la sphère littéraire.

Dans les années 70 et 80, les réseaux francophones s'organisent. Un Conseil international des radios télévisions d'expression française (CIRTEF) est créé en 1978. Composé aujourd'hui de 44 chaînes de radiodiffusion et de télévision utilisant entièrement ou partiellement la langue française, il développe la coopération entre elles, par l'échange d'émissions, la coproduction et la formation des professionnels. En 1979, à l'initiative de Jacques Chirac, maire de Paris, les maires des capitales et métropoles partiellement ou entièrement francophones créent leur réseau : L'Association internationale des

maires francophones (AIMF) deviendra, en 1995, un opérateur de la Francophonie.

En 1984, la **chaîne de télévision francophone TV5** naît de l'alliance de cinq chaînes de télévision publiques : TF1, Antenne 2 et FR3 pour la France, la RTBF pour la Communauté française de Belgique et la TSR pour la Suisse ; rejointes en 1986 par le Consortium de Télévisions publiques Québec Canada. TV5Afrique et TV5 Amérique Latine voient le jour en 1992, suivies par TV5Asie en 1996, puis de TV5Etats-Unis et TV5Moyen Orient en 1998. La chaîne, dénommée TV5Monde depuis 2001, compte aujourd'hui 7 chaînes de télévision et TV5 Québec-Canada. Transportée par 44 satellites, reçue dans 189 millions de foyers de par le monde, elle constitue le principal vecteur de la Francophonie : la langue française, dans la diversité de ses expressions et des cultures qu'elle porte.

UNE NOUVELLE DIMENSION POLITIQUE

Le Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage, communément appelé "Sommet de la Francophonie", se réunit pour la première fois en 1986 à Versailles (France), à l'invitation du Président de la République française François Mitterrand. 42 Etats et gouvernements y participent et retiennent quatre domaines essentiels de coopération multilatérale : le développement, les industries de la culture et de la communication, les industries de la langue ainsi que le développement technologique couplé à la recherche et à l'information scientifique. Depuis 1986, 12 Sommets de la Francophonie se sont réunis : 1986 à Paris (France), 1987 à Québec (Canada-Québec), 1989 à Dakar (Sénégal), 1991 à Paris (France) initialement prévu à Kinshasa (Congo RD), 1993 à Grand-Baie (Maurice), 1995 à Cotonou (Bénin), 1997 à Hanoi (Vietnam), 1999 à Moncton (Canada-Nouveau Brunswick), 2002 à Beyrouth (Liban), 2004 à Ouagadougou (Burkina Faso), 2006 à Bucarest (Roumanie), 2008 à Québec (Canada-Québec).

Ces concertations politiques au plus haut niveau ont progressivement **renforcé la place de la Francophonie sur la scène internationale**, tout en élargissant ses champs d'action et en améliorant ses structures et modes de fonctionnement.

Pour être plus conforme à la dimension politique qu'elle a acquise, la Francophonie est dotée sur décision du Sommet de Cotonou (1995, Bénin) d'un poste de Secrétaire général, clé de voûte du système institutionnel francophone. Le premier Secrétaire général est élu au Sommet de Hanoi (Vietnam) en 1997, en la personne de Boutros Boutros-Ghali, ancien Secrétaire général des Nations unies – il occupera ce poste jusqu'en 2002. Au cours de ce même Sommet, la Charte de la Francophonie, principal texte de référence, est adoptée. Abdou Diouf, ancien Président de la république du Sénégal, est élu Secrétaire général de la Francophonie au Sommet de Beyrouth en 2002. Il impulse une nouvelle dynamique à l'Organisation dans ses deux volets : les actions politiques et la coopération pour le développement. Une nouvelle Charte de la Francophonie adoptée par la Conférence ministérielle à Antananarivo (Madagascar) en 2005, rationalise les structures de la Francophonie et ses modes de fonctionnement et consacre l'appellation d'Organisation internationale de la Francophonie.

A la culture et à l'éducation, domaines originels de la coopération francophone, se sont ajoutés, au fil des Sommets, le champ politique (paix, démocratie et droits de l'Homme), le développement durable, l'économie et les technologies numériques. L'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie voit le jour à Québec en 1988 et un Institut des nouvelles technologies de l'information et de la formation doté d'un Fonds des inforoutes remplace l'Ecole internationale de Bordeaux en 1998.

Dans le domaine capital de la promotion de la démocratie, l'OIF envoie sa première mission d'observation d'un processus électoral en 1992, lors des présidentielles et législatives en Roumanie. L'assistance électorale offerte en réponse à la demande des Etats concernés, ne se limite pas à l'observation des scrutins. Elle englobe divers appuis institutionnels et juridiques, la formation des personnels électoraux, l'assistance technique et matérielle. En 2000 au Mali, la « Déclaration de Bamako », premier texte normatif de la Francophonie en matière de pratiques de la démocratie, des droits et des libertés est adoptée. La Francophonie se dote ainsi de pouvoirs contraignants face à ses membres qui ne respectent pas les valeurs démocratiques communes.

AU PLUS PRÈS DES POPULATIONS

Avec les premiers Jeux de la Francophonie en 1989, la Francophonie institutionnelle prend une dimension populaire et se met à l'écoute de la jeunesse : le Maroc accueille 1700 jeunes de 31 pays francophones autour de concours culturels et sportifs. Depuis, les jeux se tiennent tous les quatre ans : France (1994), Madagascar (1997), Canada-Québec (2001), Niger (2005) et Liban (2009).

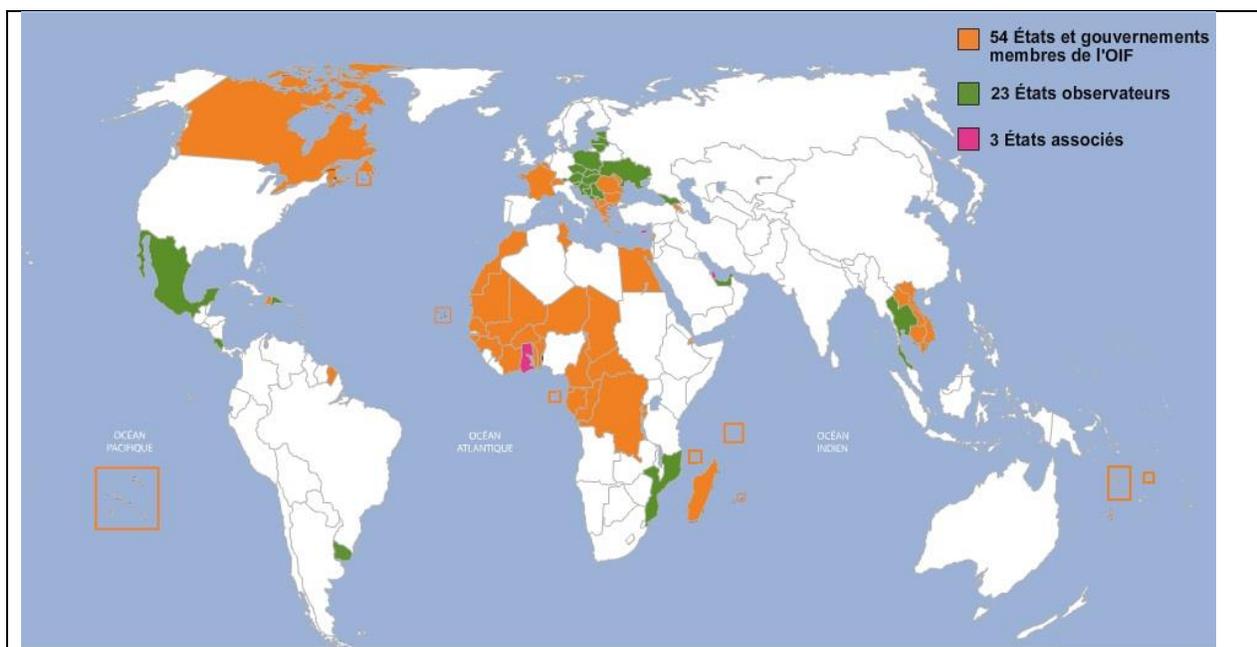
Une Conférence francophone des organisations internationales non gouvernementales tenue en 1993 avec la participation de 31 OING accréditées auprès des instances de la Francophonie associe désormais la société civile au processus d'élaboration, de réalisation et d'évaluation de la coopération multilatérale francophone. La Conférence des OING se réunit tous les deux ans sur convocation du Secrétaire général de la Francophonie. En 2012, 67 organisations internationales non gouvernementales et autres organisations de la société civile, intervenant dans les divers champs d'activité de la Francophonie sont accréditées.

Un long chemin a été parcouru depuis les premières réunions d'écrivains francophones, à l'aube du siècle dernier, jusqu'à la diffusion de leurs ouvrages, aux quatre coins du monde, dans les bibliothèques installées par l'OIF. Rendons grâce à la bonne volonté de tous ceux et celles qui ont fait et continuent de faire vivre la langue française et de défendre les valeurs la Francophonie. Pour autant, de nouveaux défis attendent la Francophonie : parfaire l'intégration de tous les pays francophones dans une mondialisation plus heureuse et poursuivre le combat pour le respect de la diversité culturelle.

* * *

QU'EST-CE QUE LA FRANCOPHONIE

Le terme francophonie est apparu pour la première fois vers 1880, lorsqu'un géographe français, Onesime Reclus, l'utilise pour désigner l'ensemble des personnes et des pays parlant le français. On parle désormais de francophonie avec un « f » minuscule pour désigner les locuteurs de français et de Francophonie avec un « F » majuscule pour figurer le dispositif institutionnel organisant les relations entre les pays francophones.



Les 80 États et gouvernements de l'OIF (57 membres et 23 observateurs) : plus de 900 millions d'hommes et de femmes ayant en partage la langue française et les valeurs universelles.

AUTRES CARTES ▼

[ordre alphabétique](#) | [répartition géographique](#)

- | | | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|--------------------|-------------------------------------|
| ■ Albanie | ■ Congo | ■ Hongrie | ■ Rép. Tchèque |
| ■ Andorre | ■ Congo RD | ■ Kosovo | ■ Roumanie |
| ■ Arménie | ■ Costa Rica | ■ Laos | ■ Rwanda |
| ■ Autriche | ■ Côte d'Ivoire | ■ Lettonie | ■ Sainte-Lucie |
| ■ Belgique | ■ Croatie | ■ Liban | ■ Sao Tomé et Príncipe |
| ■ Bénin | ■ Djibouti | ■ Lituanie | ■ Sénégal |
| ■ Bosnie herzégovine | ■ Dominique | ■ Luxembourg | ■ Serbie |
| ■ Bulgarie | ■ Egypte | ■ Madagascar | ■ Seychelles |
| ■ Burkina Faso | ■ Émirats arabes unis | ■ Mali | ■ Slovaquie |
| ■ Burundi | ■ Estonie | ■ Maroc | ■ Slovénie |
| ■ Cambodge | ■ Ex-Rép. yougoslave de Macédoine | ■ Maurice | ■ Suisse |
| ■ Cameroun | ■ France | ■ Mauritanie | ■ Tchad |
| ■ Canada | ■ Gabon | ■ Mexique | ■ Thaïlande |
| ■ Canada
Nouveau-Brunswick | ■ Géorgie | ■ Moldavie | ■ Togo |
| ■ Canada Québec | ■ Ghana | ■ Monaco | ■ Tunisie |
| ■ Cap-Vert | ■ Grèce | ■ Monténégro | ■ Ukraine |
| ■ Centrafrique | ■ Guinée | ■ Mozambique | ■ Uruguay |
| ■ Chypre | ■ Guinée Bissau | ■ Niger | ■ Vanuatu |
| ■ Comores | ■ Guinée équatoriale | ■ Pologne | ■ Vietnam |
| | ■ Haïti | ■ Qatar | ■ Fédération Wallonie-
Bruxelles |
| | | ■ Rép. dominicaine | |

274 MILLIONS DE LOCUTEURS

La francophonie, ce sont tout d'abord des femmes et des hommes qui partagent une langue commune, le français. Le dernier rapport en date de l'Observatoire de la langue française, publié en 2014, estime leur nombre à 274 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents.

Dès les premières décennies du XXe siècle, des francophones prennent conscience de l'existence d'un espace linguistique partagé, propice aux échanges et à l'enrichissement mutuel. Ils se sont constitués depuis en une multitude d'associations et regroupements dans le but de faire vivre la francophonie au

jour le jour. Parmi ces organisations, on peut citer les associations professionnelles, les regroupements d'écrivains, les réseaux de libraires, d'universitaires, de journalistes, d'avocats, d'ONG et, bien sûr, de professeurs de français.

LA FRANCOPHONIE INSTITUTIONNELLE

Depuis 1970 et la création de l'agence de coopération culturelle et technique (ACCT) – devenue aujourd'hui l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) – les francophones peuvent s'appuyer sur un dispositif institutionnel voué à promouvoir la langue française et les relations de coopération entre les 80 États et gouvernements membres ou observateurs de l'OIF.

Ce dispositif est fixé par la Charte de la Francophonie adoptée en 1997 au Sommet de Hanoi (Vietnam) et révisée par la Conférence ministérielle en 2005 à Antananarivo (Madagascar) :

- *Le Sommet des chefs d'État et de gouvernement – le Sommet de la Francophonie–, qui se réunit tous les deux ans, est la plus haute des instances politiques décisionnelles.*
- *La Secrétaire générale de la Francophonie est la clé de voûte de ce dispositif. Michaëlle Jeana été désignée à ce poste par le Sommet de la Francophonie en 2014 à Dakar (Sénégal).*
- *L'Organisation internationale de la Francophonie met en œuvre la coopération multilatérale francophone au côté de quatre opérateurs :*
- *l'Agence universitaire de la Francophonie(AUF)*
- *TV5Monde, la chaîne internationale de télévision*
- *l'Association internationale des maires francophones(AIMF)*
- *l'Université Senghor d'Alexandrie*

La Francophonie dispose aussi d'un organe consultatif : l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF).

OBJECTIFS

Les objectifs de la Francophonie sont consignés dans sa Charte :

- *instauration et développement de la démocratie*
- *prévention, gestion et règlement des conflits, et soutien à l'État de droit et aux droits de l'Homme*
- *intensification du dialogue des cultures et des civilisations*
- *rapprochement des peuples par leur connaissance mutuelle*
- *renforcement de leur solidarité par des actions de coopération multilatérale en vue de favoriser l'essor de leurs économies*
- *promotion de l'éducation et de la formation.*

MISSIONS

Les missions de la Francophonie sont définies dans un Cadre stratégique :

- *Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique*
- *Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme*
- *Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche*

- *Développer la coopération au service du développement durable*
- *Une attention particulière est accordée aux jeunes et aux femmes, ainsi qu'à l'accès aux TIC.*

Téléchargez les documents :

Liste des 80 États

Carte des Pays Membres (A3)

III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

Jean Jean Roosevelt, en plein dans le mille !!! (<http://lenouvelliste.com>)

- <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/149409/Jean-Jean-Roosevelt-en-plein-dans-le-mille>
- Le 4 septembre 2015

Parti en juin pour enregistrer son quatrième album à Dakar, notre médaillé d'or de la Francophonie revient avec un EP en attendant l'opus complet et aussi un contrat avec Prince Art, le nec plus ultra en Afrique francophone en matière de promotion d'artistes sur l'échiquier international.



Jean Jean Roosevelt nous confie, le 19 août, à Presse Café, dans le cadre d'un déjeuner avec les journalistes, que depuis « Balade Max », son titre dédié au concours de beauté et d'intelligence Miss Vidéomax, il visait l'international. Faut dire que le déroulé de sa carrière témoigne de son côté méthodique qui consiste à l'agencer boucle par boucle telle une abeille sans jamais perdre de vue son rêve. Médaillé d'or de la Francophonie en 2013, ambassadeur de l'OIF, invité à des festivals d'envergure... le Jérémien peut se targuer d'avoir sillonné une bonne partie de la planète bleue et de se conforter une certaine présence sur l'échiquier planétaire qui est truffé d'autres artistes tout aussi ambitieux que lui. Mais force est de constater que jusque là, jamais il n'a été sous un label international en dépit du fait qu'il a l'OIF avec lui.

Quand il prend l'avion en juin, c'est pour aller enregistrer son quatrième album qui sera baptisé « Ma direction » au Sénégal dans le studio Prince Art et ensuite le mixer à Paris sous la supervision du méticuleux Philippe Brun qui a travaillé auparavant, selon Jean Jean, avec Salif Keita, James Brown... L'OIF et son staff resté au pays ne pouvaient pas prédire ce miracle qui se produirait dans les couloirs du studio. A l'un des rendez-vous de prise de voix, des prospecteurs de nouveautés de Prince Art sont

séduits par son travail et lui proposent de faire sa promotion en Afrique et dans le reste de la francophonie ! En face d'une telle aubaine, l'artiste, qui rêve d'une carrière mondiale, ne pouvait résister, naturellement. Et c'est pareil et pour l'OIF et son staff.

Prince Art en Afrique, c'est comme Sony aux Etats-Unis, selon le chanteur. Il confie que des homologues africains l'estiment chanceux puisque eux, n'ont jamais pu attirer les regards de cette holding en dépit de tant d'essais.

Ce contrat consiste en la promotion de Jean Jean Roosevelt dans pas mal de pays. Pas moins de 150 dates de concert sur deux ans sont déjà négociées pour l'artiste qui va devoir s'adapter à ce rythme de sprinter. L'équipe de Prince Art fera d'ailleurs le déplacement dans notre pays pour la présentation de l'album. En plus d'être heureux de ce contrat, le chanteur souligne qu'en matière de direction artistique, il n'a aucune contrainte. « On ne m'a pas demandé d'enlever certaines paroles de mes chansons ni d'être moins engagé. Ce sera toujours du Jean Jean mais sous un label international », confie-t-il, tout fier.

Janjan l'Africain

L'une des exigences qui a été faites à l'artiste c'était de reprendre une chanson d'amour d'un artiste africain nommé « Brahim ». La chanson baptisée « Kima doon seet »("fanm mwen t ap chache a", en wolof) est incluse sur le EP de deux morceaux que l'artiste nous ramène en attendant l'album prévu pour octobre. L'interprète de « Y a danger » nous apprend que sa version est très éloignée de l'originale. Elle est ramenée au kizomba qui est tendance mondialement et à tout pour devenir un tube dans la lignée de "Pata pata" de Myriam Makeba. Force est de constater que la voix de Jean Jean sur certaines variations évoque un peu les langues arabes voire celle de Khaled sur ce morceau à 98 % dans une langue africaine. Il assure que ce n'est pas dans l'idée de se faire africain. « Je suis haïtien et je le resterai, mais il fallait que je me rapproche de ce public qui est en train de me découvrir. M ap toujours rete nèg Jeremi epi Ayisyen », précise-t-il.

L'autre chanson sur l'EP est « Victime », qui comme « Y a danger », dénonce les péripéties des citoyens des pays du Sud. Jean Jean prédit que l'album sera mi-haïtien, mi-africain. Les deux morceaux sont téléchargeables sur iTunes et seront audibles sur la plupart des radios dont Magik 9 et Visa FM. Le chanteur confie que les douze chansons sur « Ma direction » seront vidéoclippées, selon les exigences de Prince Art.

Jean Jean Roosevelt est reconnaissant envers Haïti, à ses fans et à la presse. Au sujet de la presse, il rappelle que ce contrat lui est arrivé tandis que les médias du pays multipliaient des articles et des reportages le concernant. Il présente son contrat comme un sujet de réjouissance pour la musique haïtienne. « Ce n'est pas, dit-il, un contrat pour Jean Jean, mais pour un artiste haïtien ; j'espère de tout cœur que d'autres artistes puissent travailler avec Prince Art ou d'autres grands noms. »

Notre médaille d'or a fait la scène en Belgique, dans le cadre du Forum mondial de langue française, et aussi en Bretagne, dans le cadre du festival « Chants des marins ».

Jean Jean Roosevelt (Haïti), médaille d'or au concours de Chanson des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

In Bed With... Stephen Bongarçon (koze.mu)

- <https://koze.mu/decouvrir/in-bed-with/in-bed-with-stephen-bongarcon/>
- Le 14 septembre 2015

À seulement quelques jours de son tout premier solo, Stephen Bongarçon, danseur contemporain et fondateur de la compagnie SR Dance, nous parle des moments marquants de sa carrière, de ses mentors et, bien sûr, de sa « méthode Bongarçon ». En attendant son spectacle Sime Gran Dada, KOZÉ a passé un moment 100 % fun avec un 'bon garçon' qui a les yeux qui brillent quand il parle de la danse contemporaine...

Raconte-nous ton parcours de danseur...

J'ai grandi à Clairfonds, Vacoas. J'ai commencé à danser le hip-hop dans les rues à 13 ans, avec mes gants à la Michael Jackson ! Entre-Temps, j'effectuais des petits boulots en tant que 'manev mason', peintre, boutiquier, jardinier etc. Puis, à 16-17 ans, j'ai voulu me perfectionner, en apprendre plus sur la danse. Je suis allé voir Jean-Renat Anamah et Patrick Athaw et j'ai commencé les cours de jazz. Les spectacles ont alors enchaîné et j'ai décidé de participer aux compétitions de disco qu'organisaient les discothèques de l'époque. En 1989, j'arrive en semi-finale, mais je ne m'en contente pas ! Je retente le coup en 1990 et cette fois je remporte la compétition. Et c'est à ce moment-là que j'ai décidé que je voulais en faire plus en tant que danseur ; j'ai pris plus de cours, fait des stages, jusqu'à ce que je crée ma compagnie de danse, SR Dance, en 1995.



En fait, j'ai commencé à monter des chorégraphies lorsque Jean-Renat Anamah, qui s'envolait pour la France pour passer son diplôme d'état en jazz, m'a passé le flambeau. Puis, j'ai commencé à tracer ma route et j'ai voulu, moi aussi, passer mon diplôme d'état. Je l'ai remporté avec une moyenne de 18,87 sur 20, ce qui était un score exceptionnel ! En 2009, je décroche la médaille d'or aux Jeux de la

Francophonie avec ma compagnie.

Je dois dire que je n'ai brûlé aucune étape au cours de ma carrière de danseur ; j'ai remporté la compétition de disco en tant que danseur, j'ai passé mon diplôme d'état en tant qu'enseignant et j'ai participé aux Jeux de la Francophonie en tant que chorégraphe. J'ai ensuite créé plusieurs chorégraphies pour toutes sortes de spectacles.

Qu'est-ce qui t'a donné la passion de la danse ?

Je crois que je l'ai toujours eu dans le sang. Il y a toujours eu des danseurs dans ma famille. Mon grand-père était lui-même prof de danse de salon, tiroir, quadrilles...

Parle-nous de ta rencontre avec Yuval Pick...

Ça fait 4 ans que nous travaillons ensemble. Nous collaborons d'ailleurs pour le projet ECUMe (Expérience Chorégraphique Ultra-Marine), avec 11 autres chorégraphes de la région, dans le cadre du festival annuel TOTAL DANSE à La Réunion. Pour moi Yuval est le maître chorégraphe de la danse contemporaine ! 'Enn top de top' ! Il m'a poussé à monter mon premier solo, et grâce à son aide et celle d'Amanda Mouellic, directrice culturelle de l'Institut Français de Maurice, je suis allé faire ma résidence au Centre Chorégraphique de Rilleux-la-Pape à Lyon, dont Yuval Pick est le directeur.

Qu'est-ce qui t'a donné l'inspiration de créer ton premier spectacle solo, Sime Gran Dada ?

Il me fallait trouver un thème pour ma résidence. En tant que danseur ayant grandi dans une extrême pauvreté, j'ai voulu raconter mon histoire : 'kot monn sorti, kot monn vini', grâce à la persévérance, l'espoir, l'envie. J'ai voulu passer un message aux enfants avec lesquels je travaille. La plupart d'entre eux viennent de milieux défavorisés,



comme celui dans lequel j'ai grandi, et peuvent se retrouver dans mon passé, comme beaucoup de Mauriciens d'ailleurs. Je veux leur montrer que quand on croit en ses rêves et qu'on n'a pas peur d'échouer, on peut arriver très loin, que ce soit dans la musique, la danse, ou dans un autre domaine.

Cependant, après toutes les chorégraphies que j'ai montées, je n'aurai jamais pensé que ce serait aussi dur de raconter ma propre histoire ! Après cette première à l'IFM le 17 septembre, je compte présenter mon spectacle de façon bénévole en plein air dans quelques villages côtiers de l'île, pour ceux qui n'ont pas les moyens de se déplacer.

Comment es-tu tombé dans la...

La drogue ?!

Non ! La danse contemporaine ?

La danse contemporaine m'offre, personnellement plus d'ouverture, plus de liberté. Je ne peux pas te raconter ça ! Je n'ai pas de mots pour expliquer la manière dont mon corps s'exprime, l'émotion qui en dégage, avec la danse contemporaine. Je n'ai pas envie d'utiliser cette expression mais c'est la seule qui ait assez de poids : 'lekor gagn bon' ! Un simple mouvement, un élan peut me porter dans un lieu que je ne peux même pas décrire, je t'assure.

J'adapte mes chorégraphies à mon peuple, ma culture. J'y intègre des pas de bharata natyam, de kathak, de salsa, de hip-hop, de sega, bref de tous les styles que je connais. C'est ça notre richesse. Dès que je descends de l'avion, je ressens toute l'île Maurice avec moi ; c'est ça ma force, ma 'méthode Bongarçon'.



Quel(s) danseurs admires-tu ?

À l'époque où j'ai commencé, j'ai eu Jean-Renat Anamah, Patrick Athaw, Alain Permal et Ti Tony (Tony Joseph) comme modèles. Mon idole de toujours c'est bien sûr Michael Jackson. Lui, c'est un monument ! D'ailleurs, je l'imitais lors de mes premières compétitions. Il faut bien commencer quelque part, non ?

Si tu étais un pas de danse, lequel serais-tu ?

Il y en a trop ! Il y a quelques années, je faisais beaucoup de pirouettes, mais je n'en fais plus trop. Maintenant, un pas de danse qui est indispensable à toutes les chorégraphies, pour moi, c'est celui-ci : je me mets debout et je lève le bras, c'est tout, et le spectateur doit pouvoir comprendre ce que je

souhaite exprimer à travers ce simple pas. Sinon, tu verras que je danse toujours au sol. J'ai besoin de la terre, de la protéger, la caresser. Mais il n'y a pas un pas qui me définisse vraiment, il y en a trop ! J'aime la danse, tout simplement.

Enfin, quels conseils donnes-tu à tes élèves qui souhaitent percer ?

N'ayez pas envie de percer ! Soyez patients, faites votre apprentissage, parce que quand on court trop tôt, on se cogne très vite. Procédez étape par étape : suivez vos cours, maîtrisez votre art sur le bout des doigts, et vous irez loin. 'Tipa tipa ou ale ou pou monte', comme l'a dit Serge Lebrasse ! Il faut un bagage pour arriver en haut. Avec le ventre vide, on se noie malheureusement très vite. C'est ce que j'essaie de leur inculquer comme valeur.

SR Dance Company (Maurice), médaille d'or au concours de danse de création des Vies Jeux de la Francophonie, Liban 2009

Jeux Africains – A lire l'entretien avec Hortance Diédhiou après sa médaille de bronze (www.rfi.fr)

- <http://www.rfi.fr/sports/20150913-jeux-africains-2015-hortance-diedhiou-vais-bientot-arreter-carriere-judo-senegal>
- Le 14 septembre 2015



La Sénégalaise Hortance Diédhiou a décroché la médaille de bronze (- 57 kg) lors des Jeux africains 2015, ce 13 septembre à Brazzaville. La judokate de 32 ans, qui vit et s'entraîne en France, savoure ce nouveau podium, malgré une carrière déjà riche de trois Jeux olympiques disputés.

Radio France Internationale : Hortance Diédhiou, vous venez de remporter votre troisième médaille

aux Jeux africains, après l'or en 2007 et l'argent en 2011. Que ressentez-vous après avoir décroché le bronze à Brazzaville face à la Tunisienne Nesria Jlassi ?

Hortance Diédhiou : Je suis fière parce que c'est quand même une médaille. C'est un peu dommage parce qu'en demi-finale, durant le golden score (*prolongation durant laquelle celui/celle qui prend le moindre avantage remporte instantanément le combat, ndlr*), j'étais très pressée. A ce niveau-là du judo, une erreur coûte très cher. Malheureusement, je suis passée à côté de l'or, mais je me contente du bronze.

Vous avez déjà remporté plusieurs médailles aux Championnats d'Afrique et Jeux de la francophonie. Décrocher une médaille vous fait-il toujours autant plaisir ou êtes-vous blasée ?

Ça me fait très plaisir parce que je suis quasiment dans ma dernière année. Je vais bientôt arrêter ma carrière internationale. Décrocher des médailles donne du poids à mon palmarès et à celui du judo sénégalais. Ça pousse les jeunes à vouloir faire comme moi ou davantage. [...]

Vous avez déjà disputé trois Jeux olympiques (2004, 2008 et 2012). Vous avez d'ailleurs été porte-drapeau de la délégation sénégalaise lors des JO 2012. Quand arrêterez-vous la compétition ?

C'est pour bientôt. Je vais d'abord me concentrer sur des derniers championnats d'Afrique, sur les Jeux olympiques de 2016 et ensuite je dirai exactement quand est-ce que j'arrêterai. Mais je vis quasiment mes dernières années.

Avez-vous l'impression d'avoir fait le tour de la question en judo ?

Pour moi, il reste des choses à accomplir. Parce que disputer quatre fois de suite les Jeux, ce serait beau. [...] Je crois que je suis la seule Sénégalaise à avoir enchaîné les trois dernières olympiades (*le nageur Malick Fall a disputé quatre JO de suite chez les hommes, Ndlr*). Peut-être même que je suis la seule judokate africaine à l'avoir fait (*Les Egyptiens Hesham Mesbah et Islam El Shehaby en ont fait de même chez les hommes, Ndlr*). Si tout se passe bien, je vais disputer les JO une quatrième fois. [...] C'est très important pour le judo et les arts martiaux au Sénégal. C'est très important pour moi aussi, par rapport à ce que je veux réaliser pour le judo africain et pour le judo sénégalais. Je veux sortir par la grande porte. Je suis déjà assez fière de ce que j'ai fait. Mais je veux encore quelque chose. Je pense que je peux y arriver si toutes les conditions sont réunies.

Qu'est-ce qui vous rend la plus fière jusqu'à présent ?

Le fait que l'Afrique me soutienne. Lorsque je suis arrivée à ces Jeux, des jeunes que je ne connaissais pas sont venus me voir parce qu'eux me connaissent. C'est très important. Je suis fière que beaucoup d'entraîneurs parlent de moi à leurs athlètes. Et je suis contente que ces athlètes viennent ensuite voir qui est Hortance. C'est un plaisir. Ce matin, certaines ont pleuré lorsqu'elles ont su que j'avais perdu. Ça, c'est une fierté pour moi. [...]

Savez-vous déjà ce que vous ferez après votre carrière de judokate ?

J'ai créé une association qui s'appelle Kassofo Sembé. Elle sert au développement du judo dans la Casamance, ma région d'origine au Sénégal. Je commence par la Casamance parce que je suis née là-

bas, mais je veux développer le judo africain ailleurs également.

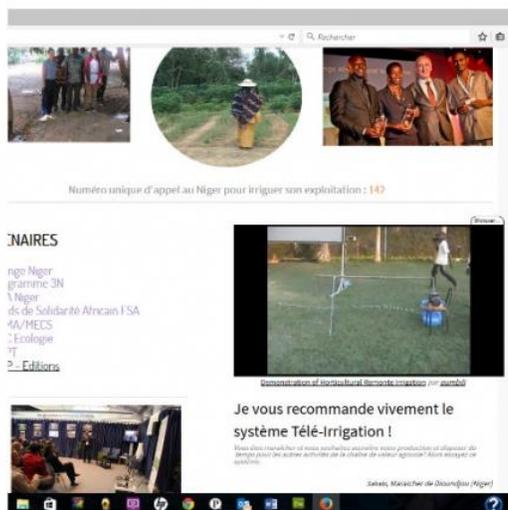
Paru aussi dans : sportsenegal.net

- <http://www.sportsenegal.net/2015/09/jeux-africains-a-lire-lentretien-avec-hortance-diedhiou-apres-sa-medaille-de-bronze/>

Diedhiou Hortanse (Sénégal), médaille de bronze dans la compétition de judo féminin (- 52 kg) des Ves Jeux de la Francophonie, Niger 2005

Irriguer à distance via son téléphone, une révolution nigérienne par Abdou MAMAN. On fait quoi au Sénégal et en Afrique ? (<http://www.ichrono.info>)

- <http://www.ichrono.info/index.php/high-tech/item/1511-irriguer-a-distance-via-son-telephone-une-revolution-nigerienne-par-abdou-maman-on-fait-quoi-au-senegal-et-en-afrique>
- Le 15 septembre 2015



Natif de Zinder, ancienne capitale du Niger (sud) frappée par les sécheresses à répétition, où la pluie tombe au mieux trois mois par an, Abdou Maman sait que pour cultiver leurs champs, les paysans n'ont d'autre choix que l'irrigation.

« L'irrigation est possible grâce aux nappes phréatiques, mais elle est souvent archaïque », explique à l'AFP Abdou Maman, qui a participé ce week-end à Libreville au New York Forum Africa. Habitué à développer des logiciels informatiques pour les entreprises et les administrations basées à Niamey, il se demande alors « comment aider les gens du village, ceux qui sont restés en marge de la

technologie ».

– Moqué hier, courtoisé aujourd'hui –

Son idée repose sur deux éléments essentiels: le soleil, ressource inépuisable dans ce pays, censé alimenter le moteur de la pompe, et le téléphone, dont le taux de pénétration en Afrique a explosé en 10 ans pour atteindre près de 80%.

Pour 200 Francs CFA (30 centimes d'euro), le prix d'un appel surtaxé dont M. Maman partage les bénéfices avec l'opérateur, le cultivateur peut déclencher l'irrigation, programmée pour une durée définie, et même consulter la météo dans sa zone, pour décider si l'arrosage est pertinent ou non. « Au début, on me prenait pour un fou, personne n'y croyait! », raconte, goguenard, l'informaticien de 44 ans qui déambule en sandales et chemisette parmi les dirigeants de multinationales en col blanc invités au New York Forum Africa.

En 2011, après des centaines de nuits passées dans sa chambre à bricoler une moto-pompe reliée à des circuits intégrés d'un côté, un seau d'eau de l'autre, il parvient enfin à faire marcher sa « télé-irrigation ».

C'est le premier prix de l'entrepreneur social en Afrique, décroché un peu par hasard, qui va le propulser. **Désormais courtoisé, Abdou Maman obtient un prêt de 225. 000 euros pour concrétiser son projet, « de la même banque qui m'avait refusé un prêt de 1. 500 euros il y a quelques années », s'amuse-t-il.**

Sa société Tech-innov, qui a démarré ses activités il y a cinq mois, compte déjà 12 employés.

L'inventeur a vendu une centaine de kits, en majorité à des propriétaires terriens qui ont les moyens. Car la télé-irrigation coûte cher. Pas loin de 4. 000 euros l'ensemble (panneaux solaires, pompe, moyens d'irrigation), soit une petite fortune pour des paysans pauvres.

L'agence luxembourgeoise de coopération pour le développement aide une vingtaine de maraîchers à s'acheter sa technologie, à travers de la Banque agricole du Niger.

Pour développer son affaire, Abdou Maman parcourt les forums internationaux pour trouver des partenaires qui voudront bien accorder des micro-crédits à ses futurs clients.

Seul actionnaire de sa société, pour laquelle il a hypothéqué sa maison, il reste résolument ambitieux: « *aujourd'hui j'attends que des gens s'engagent avec moi. L'objectif, c'est d'installer ma télé-irrigation dans d'autres pays, pourquoi pas le Nigeria, le Burkina, le Mali. . .* » .

<http://www.jeuneafrique.com/depeches/16719/politique/niger-lirrigation-a-distance-par-telephone-pourrait-changer-la-vie-des-paysans/>

Tech-Innov est une société à responsabilité limitée (SARL) de droit nigérien au capital social de 5 millions de Francs CFA. Elle a été créée pour gérer, exploiter et commercialiser le système "**Télé-Irrigation**" et ses dérivés : **Abreuvement Automatique, Kiosque d'Eau Potable en milieu rural, Méto - Mobile, Scrutateur discret et Centre Multimédia Agri-Infos**. Ce système est une innovation personnelle de Mr Abdou Maman qui est le directeur de la société qu'il a créée. Cette innovation a remporté le 1er Prix de la 1ère édition du concours de l'Entrepreneur Social en Afrique organisé par France Télécom

Orange, Africom et un jury présidé par Mr Jean Michel Severino.

Elle a aussi été distinguée par une médaille au Salon International des Inventions de Genève en 2012. **L'innovation** a été également sélectionnée par **l'Institut Francophone pour le Développement Durable (IFDD)** et présentée au Sommet Mondial de l'Eau à Marseille où elle a fait l'objet d'une publication scientifique dans la revue '**Liaison Energie Francophone (LEF)**'. Récemment encore un dérivé du système : le Kiosque d'Eau Potable a été distingué par une médaille aux 7èmes Jeux de la Francophonie à Nice au titre du concours de création écologique. L'année 2015 est l'année de consécration pour Tech-Innov (son système et son promoteur) qui vient de remporter le Grand Prix Mondial Hassan II pour l'Eau en Corée du Sud lors du Forum Mondial de l'Eau.

Merci à **Nana Ibrahime** qui nous a parlé de cette innovation. Cette jeune femme est une panafricaniste et cherche tout ce qui peut apporter à l'Afrique, ichrono est un site ouvert et reçoit de plus en plus de contributions.

Pape B CISSOKO

Amina Halidou (Niger), médaille de bronze au concours de création écologique des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Le rêve s'arrête en quart (<http://www.sport-ivoire.ci>)

- <http://www.sport-ivoire.ci/?p=1&id=22215>
- Le 16 septembre 2015

La sélection nationale féminine de Côte d'Ivoire a été éliminée du tournoi de basket à l'étape des quarts de finales. Le Mali a mis fin au rêve des Ivoiriennes sur le score de 45-73.



En quart, la Côte d'Ivoire est tombée de haut. Et comme lors de l'Afrobasket 2015 Masculin, c'est

encore le Mali qui chagrine les tricolores. Cette fois au féminin. A aucun moment, les filles d'Adjéi Raoul n'ont pu contenir l'envol facile des Aiglones. Et le premier quart-temps (9-15) plantait déjà le décor.

Mangées dans la raquette par Ramata Diakité (11 points, 11 rebonds), Minata Fofana (9 points, 4 rebonds) et ses coéquipières, dont aucune n'a atteint la barre des 10 points, ont subi le reste de la partie (20-36, 27-51) avant de s'incliner sur le score de 45-73. Vainqueur lors des derniers Jeux de la Francophonie, la Côte d'Ivoire ne réalisera pas le même parcours sur l'échiquier africain.

Les hommes se consolent

Chez les hommes, la cause était entendue depuis la manche de groupe. Mais en match de classement pour les 7^e et 8^e places, les Eléphants ont relevé la tête face au Gabon. Une victoire 70-51 sans aucune saveur. Puisque le basket ne promet aucune médaille à la Côte d'Ivoire.

ELEPHANTS BASKET FEMININ (Cote d'Ivoire), médaille d'or dans la compétition de Basketball féminin des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Ouverture de la Cantine Suisse de la compagnie Ivoire Marionnettes (<http://www.rti.ci>)

- http://www.rti.ci/actu-photo_875_ouverture-de-la-cantine-suisse-de-la-compagnie-ivoire-marionnettes.html
- Le 20 septembre 2015

La compagnie Ivoire Marionnettes a procédé à la cérémonie d'ouverture de sa nouvelle Cantine Suisse, sur son site, à Abatta, ce samedi 5 septembre. En présence de nombreux visiteurs enthousiastes, les artistes ont présenté, avec plein de passion et de bonne humeur, la pièce de théâtre « La main qui donne », couronnée par la Médaille d'or aux 7^{ème} jeux de la Francophonie à Nice en 2014, et bien d'autres pièces. Par la même occasion la compagnie a lancé les activités de l'Académie Ivoire Marionnettes. Cette académie qui a pour but de donner des formations avancées, à l'endroit de jeunes marionnettistes, verra l'ouverture de ses portes l'an prochain.

Ivoire Marionnettes (Cote d'Ivoire), médaille d'or au concours de marionnettes géantes des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Jeux africains de Brazzaville 2015 : un bilan mitigé pour les athlètes congolais (<http://www.adiac-congo.com>)

- <http://www.adiac-congo.com/content/jeux-africains-de-brazzaville-2015-un-bilan-mitige-pour-les-athletes-congolais-39037>
- Le 24 septembre 2015

En une seule édition, le Congo a réalisé sa meilleure moisson depuis la création des Jeux africains. Les Diables rouges ont glané huit médailles d'or, quatre d'argent et vingt de bronze pour se loger à la sixième place. Dans certaines disciplines, les Congolais ont amélioré leur prestation. Dans les autres, notamment les sports collectifs, la déception était énorme au football, au handball féminin et au Basketball.



Boxe : l'Algérie première, le Congo troisième

Les jeux du cinquantenaire resteront historiques pour la boxe congolaise. A domicile, le Congo a présenté dix boxeurs dans dix catégories de poids et a occupé la troisième place au terme de la compétition avec ses deux médailles dont une en or remportée par Francel Moussiessi dans la catégorie des moins de 49 kg et une autre en bronze gagnée par Cédric Massala dans les moins de 69 kg. La compétition de Boxe a été

remportée par l'Algérie (huit médailles dont cinq en or, une en argent et deux de bronze). Le Nigeria occupe le deuxième rang devant le Congo avec 8 médailles également dont quatre médailles d'or, deux d'argent et deux de bronze).

Les Congolais allaient faire mieux si au niveau local les réunions de boxe se déroulaient de façon régulière. L'absence d'un ring serait à l'origine de ce manque de compétition. Maintenant que la fédération dispose de tout le matériel approprié, l'on espère que la fédération saurait jouer son rôle d'élever le niveau de ses compétiteurs. Pendant les Jeux africains, mis à part les deux médaillés, les boxeurs congolais n'ont pas pesé lourd dans la balance. La formation des officiels de table reste un défi majeur

Escrime : l'Egypte dominatrice

La compétition de l'Escrime était d'un niveau très élevé car elle a regroupé les champions et les vices champions du continent. Au terme de l'épreuve, c'était donc fort logique que les expérimentés du continent dictent leur loi devant les Congolais ayant le nombre de compétitions de haut niveau réduit. A Brazzaville l'Egypte s'est sentie comme chez elle en glanant à elle seule 19 médailles dont sept en or, quatre en argent et huit en bronze dans une seule discipline. Les Egyptiens ont été les meilleurs en sabre individuel et par équipe, au Fleuret individuel messieurs, en épée individuel messieurs et par équipe, le sabre par équipe dans les deux versions. La Tunisie, concurrent direct de l'Egypte dans cette épreuve, s'est limitée à dix médailles dont quatre en or, quatre d'argent et deux de bronze.

Les Congolais sortent bredouilles à domicile. Et plusieurs raisons expliquent cet échec. D'abord, l'absence de matériel de compétitions qui ne favorisait pas l'organisation régulière des compétitions sur le plan national. Ils ne sont pas préparés dans les structures appropriées. La fédération a eu du mal

à supporter le placement des athlètes à l'étranger. Pour faire bonne figure, les dirigeants de la Fédération congolaise d'Escrime, misaient sur l'apport des Escrimeurs de la diaspora.

A défaut des médailles, les Congolais ont amélioré leur prestation. Arsenelle Babela a été éliminé en quart de finale par Sarah Benitez neuvième mondial. Il ne lui manquait qu' à surmonter cette étape pour gagner le bronze. Gaël Diamoneka a été éliminé en huitième de finale en s'inclinant 12-13. « La valeur d'un athlète, c'est le nombre des compétitions auxquelles il a pris part. Les Congolais ont pris part à une compétition et ils ont amélioré tous leurs performances du Caire. Tout le monde est en train de les féliciter. À nous Congolais de continuer à les mettre en chantier. Le dernier Congolais a quitté la compétition à l'étape des huitièmes. Il a amélioré sa performance africaine. Au Caire, il n'a jamais atteint cette étape. Ici, il a traversé les 16e de finales pour se retrouver en huitième de finale. C'est déjà beaucoup pour lui », a indiqué Magloire Boungou, secrétaire général de la fédération congolaise.

Haltérophilie : le manque de sérieux dans la sélection était visible par le biais de Marlène Sibelya Mbaloula. L'athlète a été violemment critiquée par le public pour ses contre-performances. Elle a été incapable de dépasser la barre de 37 kilos chez les dames pendant que les dames de sa catégorie dépassaient les 140. Chez les messieurs, la meilleure performance du Congo était 110 pendant que les athlètes d'autres pays dépassaient les 230 kilos.



La lutte : pas de médaille d'or pour les Congolais

Les Congolais ont par l'entremise de Parfaite Mambou (53 kg), Mandonolle Mbouma (58kg) et Ghislain Kanga (98 kg) glané trois médailles de bronze dans cette discipline. Au-delà de leurs prestations certains lutteurs congolais ne méritaient pas leur sélection. Borcel Boukaka a livré trois combats. Non seulement, il les a perdus tous, mais aussi il était incapable de marquer un point sur l'ensemble de ses combats. Victor

Ngouema a occupé le 10^e rang sur les 12 compétiteurs dans la catégorie des moins de 74 kg avec zéro point. Arnaud Mambou s'est contenté de la 7^e place sur 9 dans la catégorie des moins de 70 kg, avec un seul point. Prince Mbambi s'est contenté de la dernière place dans les moins de 57 kg avec 0 point. Elvis Nkitengué termine à la dernière position dans les moins 61 kg avec zéro point

Judo : les Congolais n'ont pas fait du poids

La compétition de judo a été dominée par l'Algérie pendant que Congo pays hôte se classait douzième sur vingt-cinq nations.

Le Judo était classé parmi les disciplines sur lesquelles, le pays comptait pour gagner plus de médailles . Sur le tatami, les Congolais n'ont pas été à la hauteur des ambitions. Les Judokas sélectionnés ont été tous battus sans la moindre résistance. Selon certaines informations qui circulaient au gymnase Nicole Oba à Talangaï où se déroulaient les combats de judo, le président de la Fédération congolaise aurait écarté les bons athlètes au profit de ceux qui lui sont proches. Le bilan est amer.

Sur les 16 judokas alignés, seul Déo Gracia Ngokaba a gagné la médaille de bronze dans la catégorie de plus de 100kg. Les autres ont vu le podium de très loin. Médaillée de bronze aux Jeux africains d'Alger en 2007, Elsa Oyama a perdu son combat de repêchage qui lui aurait permis de rééditer l'exploit d'Alger. Liliane Loko a échoué à la même étape. Gloire Ayemba et Moïse Grace ont respectivement

courbé l'échine en quart de finale. Cynthia Suza Tchapi Makosso a été battue dès son premier combat. Il faut aussi reconnaître que le judo congolais a pris du retard à cause de la crise interne qui les a divisés pendant une olympiade. Privés d'une fédération pendant ce moment, les judokas congolais ne participaient plus à des compétitions de haute facture. Ils ont manqué aux Jeux africains de Maputo.

L'Algérie est talonnée par l'Égypte (sept médailles) notamment trois médailles d'or, une d'argent et trois de bronze. La Tunisie est troisième avec ses deux médailles d'or, six d'argent et cinq de bronze soit un total de treize médailles. Le Cameroun occupe le 4e rang avec cinq médailles, à savoir une médaille d'or et quatre de bronze. L'Angola est cinquième au classement de judo avec une médaille d'or et une de bronze devant le Gabon et la Côte d'Ivoire ayant respectivement à leur compte, une médaille d'argent et une de bronze. La Gambie est huitième avec une médaille d'argent.

Le Nigeria et le Sénégal partagent la neuvième place avec trois médailles de bronze, suivis du Ghana (deux médailles de bronze) et du Congo douzième avec une seule médaille de bronze. Le Mozambique, l'Afrique du Sud et la Guinée Bissau ayant chacun, une médaille de bronze, complètent la liste des médaillés.

Le Karaté : le Congo termine la compétition à la 3^e place

Après le tennis de table, c'est le karaté qui a le plus remporté de médailles chez les Congolais : deux médailles d'or et cinq de bronze. C'est la première fois que le Congo touche l'or pendant les Jeux africains. Cette fois, ils ont vu double or grâce à Innocent Okemba révélation congolaise à Maputo, confirmé dans les moins de 60 kilos. Il a été imité par Duald Malonga dans les plus de 84 kilos. Les Diabes rouges ont ensuite gagné cinq autres médailles mais de bronze. Trois en individuel par l'entremise de Nina Youlou +68 kilos dames, Anonain Mayinguidi dans les moins de 75 kilos, Davy Diego Mez dans les moins 84 kilos puis deux en kumité par équipe et en kata messieurs.

Au terme de la compétition l'Algérie s'est classée première au terme de la compétition de karaté en glanant treize médailles dont six en or et sept d'argent. L'Égypte occupe le deuxième rang avec treize médailles également notamment six en or, trois d'argent et quatre de bronze.

Le Congo est troisième au classement général des médailles avec sept médailles dont deux en or et cinq de bronze. Le Sénégal avec ses six médailles (une en or, deux d'argent et trois de bronze) occupe le 4e rang suivi du Cameroun, quatre médailles (une médaille d'or et trois d'argent). Derrière ces cinq pays, se classent ceux qui n'ont pas eu la chance de gagner la médaille d'or.

L'Afrique du sud est sixième avec sept médailles (deux d'argent et cinq de bronze) devant le Botswana cinq médailles (une d'argent et quatre de bronze). Le Gabon avec ses deux médailles, se classe à la huitième position avec une médaille d'argent et une de bronze. La Tunisie est neuvième avec trois médailles. Le Nigeria termine la compétition à la dixième place avec ses deux médailles de bronze. Le Benin et la Libye sont onzièmes avec une médaille.

Taekwondo : la grosse déception : aux Jeux africains de Maputo, la discipline avait gagné la médaille de bronze. A domicile, elle avait la mission de faire plus que ça. Mais sur tous les podiums, les Congolais ont été absents. La déception est énorme. Et les scores des combats sans appel ont révélé au grand jour les limites des athlètes congolais qu'il faut le reconnaître. Il n'ont pas bénéficié d'une mise au vert à l'étranger.

La préparation à Dolisie à plusieurs reprises n'a finalement servi à rien. Nuptia Boyanghas dans la catégorie des moins de 62 Kg s'incline face à l'Egyptien Rewan Refaei deux points contre onze. L'écart est grand. Nguila Van Dorvan a lui aussi énormément appris face à l'Ivoirien Kabanen Kassi dans les moins de 75 kg, deux points contre 19. Noella Allanga Ndouanga dans les moins de 46 kg s'est inclinée en seizième de finale 7-14 face à Teinkor Lawrence. Bazebizonza Flovis Oliviero a perdu son combat en seizième de finale face au Sénégalais Diao Mouhamed El Mactar sans marquer le moindre point. 0 point contre 10 dans les moins de 63. Seule Emilia Ngouabi a eu un combat équilibré face à la Malienne Aminata Doumbi en quart de finale 12-14.



Le tennis de table : l'Égypte dépasse le Congo d'une unité de longueur

Sur les sept médailles d'or mises en jeu, le Congo et l'Égypte ont respectivement gagné trois chacun. La différence des médailles d'argent place l'Égypte devant le Congo. Le tennis de table a été la meilleure discipline congolaise pendant les Jeux africains.

Les Pongistes congolais ont glané trois médailles d'or respectivement en double mixte et en double messieurs et dames grâce à l'appui des Chinois qui défendaient le drapeau tricolore. Le duo Saka Saraju et Idowu Sayeed a offert au Congo, la seule médaille d'argent au tennis de table après une finale 100% congolaise en double messieurs. Les Congolais ont ensuite gagné les quatre autres médailles de bronze, deux en équipe dans les deux versions et les deux autres en simples par l'entremise Han Xing et Wang Jianan. Sur tous les podiums, les noms des étrangers notamment ceux des Chinois sont mis en avant. Mais que se passera-t-il, le jour où les Chinois passeront le relais aux Congolais d'origine ? Les dirigeants de la Fédération avaient déjà commencé à réfléchir à l'après Chine en plaçant les pongistes congolais en formation d'une année dans ce pays. Pendant les Jeux, beaucoup d'entre eux n'étaient pas à leur hauteur. Les Chinois jouent avec les Congolais pour leur imprimer le rythme du haut niveau.

L'Égypte a gagné l'or en simple messieurs par le biais d'Omar Assar et en simple dames par Dina Meshref puis en équipe féminine. Elle gagne des médailles d'argent en simple dames puis en double messieurs et double dames ainsi qu'en équipe messieurs. Le Nigeria vient après le Congo grâce à sa médaille d'or en équipe messieurs, deux médailles d'argent en simple messieurs et en équipe dames.

Les sports collectifs sont ceux qui ont le plus déçu les Congolais excepté le volley-ball masculin qui s'est incliné en finale devant l'Algérie, l'un des grands du continent. Médaillés d'or aux premiers Jeux africains, les footballeurs congolais, double médaillés d'or des Jeux de la Francophonie ont quitté la compétition sans distinction. Le basketball masculin s'est contenté de la 6^e place après trois défaites respectivement contre l'Égypte (53 à 75) et l'Angola (65 à 81) puis face au Mozambique (69-79) pour le match comptant pour la 5^e place.

James Golden Eloué

Diable Rouge (Congo), médaille d'or dans la compétition de football masculin des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

IV. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie

L'AFMNB appuie la candidature de Dieppe et Moncton pour l'obtention des Jeux de la Francophonie internationale 2021 (<http://afmnb.org>)

- <http://afmnb.org/index.php/publications/communications/179-l-afmnb-appuie-la-candidature-de-dieppe-et-moncton-pour-l-obtention-des-jeux-de-la-francophonie-internationale-2021>
- Le 18 septembre 2015

Petit-Rocher, le 18 septembre 2015 – L'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB) appuie officiellement la candidature conjointe des villes de Dieppe et de Moncton pour l'organisation de la 9e édition des Jeux de la Francophonie internationale en 2021. Cette décision, prise lors de la dernière rencontre du conseil d'administration en août dernier, sera au cœur du message qui sera porté par les représentants de l'AFMNB à l'assemblée générale annuelle de l'Association internationale des maires francophones (AIMF) qui se tiendra à Tunis du 7 au 9 octobre prochain. L'AIMF est une composante de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qui chapeaute les Jeux et qui est responsable de choisir la ville hôte.

«Les Jeux de la Francophonie internationale est un évènement de la même envergure que les Sommets de la Francophonie. Nous nous souvenons tous de ce qu'a apporté à la francophonie du Nouveau-Brunswick et du Canada, la tenue du Sommet de Moncton en 1999. Nous sommes d'avis que la province et nos municipalités membres de Moncton et Dieppe sont prêtes pour accueillir à nouveau la francophonie de partout dans le monde », lance le président de l'AFMNB et maire de Richibucto, Roger Doiron.

La candidature du Dieppe et de Moncton, appuyée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick, a été soumise au cours de la saison estivale et maintenant, les municipalités se préparent à accueillir la visite du comité de sélection. «Nous invitons nos membres et l'ensemble de la population de la province à manifester leur appui à cette candidature. Il sera important que le comité de sélection sente que l'ensemble du Nouveau-Brunswick est derrière ce projet, » explique le président Doiron.

Dans les prochains jours, l'AFMNB fera parvenir une lettre d'appui à la Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, afin que le message officiel se rende aux hautes instances de l'OIF.

À propos de l'AFMNB

L'AFMNB regroupe 53 municipalités francophones et bilingues, réparties dans cinq grandes régions qui s'étendent du Nord-Ouest au Sud-Est de la province. Nos municipalités membres représentent près de 300 000 personnes, soit plus du tiers de la population du Nouveau-Brunswick. L'Association a le mandat de représenter les municipalités du Nouveau-Brunswick au sein de l'Association internationale des maires francophones (AIMF) depuis 2006.

-30-

Renseignements :
Frédéric Dion, directeur général
AFMNB

Communiqué de presse du CIJF : IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (<http://maliactu.net/>)

- <http://maliactu.net/communiquede-presse-du-cijf-ixes-jeux-de-la-francophonie-2021-3-etats-et-gouvernements-membres-de-loif-candidats-a-lorganisation-des-jeux/>
- Le 23 septembre 2015



Paris, le 23 septembre 2015

A l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) à la date du 1^{er} février 2015, trois États et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IX^e édition des Jeux de la Francophonie de 2021. Ces États et gouvernements sont :

- la France (Guadeloupe)*
- le Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe)*
- le Canada Québec (Sherbrooke)*

Conformément au guide de candidature des IX^{es} Jeux de la Francophonie, les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin

d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1^{er} mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIII^{es} Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

**Les États et gouvernements sont cités dans l'ordre de réception des dossiers de candidature.*

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie : www.jeux.francophonie.org

Pour rappel, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) compte 57 États et gouvernements membres et 23 observateurs. www.francophonie.org

Télécharger ce Communiqué de presse en format PDF

Contacts – Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) mediacijf@francophonie.org

Mahaman-Lawan Seriba, Directeur du CIJF – mahaman-lawan.seriba@francophonie.org ;

Thomas Gil, Responsable des partenariats, du marketing et de la communication du CIJF-
thomas.gil@francophonie.org Tél : (+33) 1 44 37 33 56 ;

Virginie Aubin-Dubille, Chargée des relations avec les médias de l'OIF

virginie.aubin-dubille@francophonie.org / Tél : (+33) 1 44 37 33 27

Communiqué de presse : 3 États et gouvernements candidats à l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie de 2021 (<http://comores-infos.com>)

- <http://comores-infos.com/communiquede-presse-3-etats-et-gouvernements-candidats-a-lorganisation-des-ixes-jeux-de-la-francophonie-de-2021/>
- Le 23 septembre 2015



Communiqué de presse du CUF
CPMG20152309

Paris, le 23 septembre 2015

Des Jeux de la Francophonie 2021 : Des États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux

À l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) à la date du 1er février 2015, trois États et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021. Ces États et gouvernements sont :

- la France (Guadeloupe)*
- le Canada (Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe))*
- le Canada (Québec (Sherbrooke))*

Conformément au guide de candidature des IXes Jeux de la Francophonie, les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

*Les États et gouvernements sont cités dans l'ordre de réception des dossiers de candidature.

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie : www.jeux.francophonie.org

Pour rappel, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) compte 57 États et gouvernements membres et 23 observateurs. www.francophonie.org

Contacts – Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) mediacyf@francophonie.org

Mahamen-Lewen Sorba, Directeur du CIJF – mahamen-lewen.sorba@francophonie.org ;

Thomas Gil, Responsable des partenariats, du marketing et de la communication du CIJF-Thomas.gil@francophonie.org / Tél : (+33) 1 44 37 33 56 ;

Virginie Aubin-Dubille, Chargée des relations avec les médias de l'OIF

virginie.aubin-dubille@francophonie.org / Tél : (+33) 1 44 37 33 27

© - Copyright 2011 JAMMO ZOUSSRI/Hakim, www.habartacomores.com/الجزر-الكوماور-جميع-حقوق-الذات-محفوظة. Tous droits réservés.

Jeux de la Francophonie: Sherbrooke officiellement en lice (<http://www.fm93.com>)

- <http://www.fm93.com/regional/nouvelles/jeux-de-la-francophonie-sherbrooke-officiellement-737977.html>
- Le 23 septembre 2015

Sherbrooke est officiellement en lice pour accueillir les Jeux de la Francophonie en 2021.

La Guadeloupe en France et Moncton/Dieppe au Nouveau-Brunswick ont aussi déposé leur candidature.

Un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie examinera les différents dossiers et effectuera une visite des lieux au début du mois de novembre.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pays hôte des Jeux de la Francophonie 2017.

FRANCOPHONIE-JEUX IXe Jeux de la Francophonie : La Gadeloupe, le Nouveau-Brunswick et le Québec candidats (<http://www.aps.sn>)

- <http://www.aps.sn/actualites/international/article/ixe-jeux-de-la-francophonie-la-gadeloupe-le-nouveau-brunswick-et-le-quebec-candidats>
- Le 23 septembre 2015



Dakar, 23 sept (APS) – Le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) a reçu les candidatures de la France (Guadeloupe), du Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe) et du Canada Québec (Sherbrooke) pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021,

annonce un communiqué parvenu à l'APS.

Les dossiers de candidature des trois États et Gouvernements reçus feront l'objet d'un "examen de la part d'un groupe de cinq experts" désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie(OIF), selon le texte.

"Ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015", précise-t-il.

Il indique que "le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan (Côte d'Ivoire), pays hôte des VIIIe Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil".

L'appel à candidature pour l'organisation des IXes jeux de la francophonie a été lancé le 1er février 2015.

AN/ASG

Paru aussi dans : www.africanewshub.com/

- <http://www.africanewshub.com/news/3893470-ixe-jeux-de-la-francophonie-la-gadeloupe-le-nouveau-brunswick-et-le-quebec-candidats>

Sherbrooke parmi les villes finalistes pour les Jeux de la Francophonie (<http://www.lapresse.ca>)

- <http://www.lapresse.ca/la-tribune/sports/201509/23/01-4903247-sherbrooke-parmi-les-villes-finalistes-pour-les-jeux-de-la-francophonie.php>
- Le 23 septembre 2015



(SHERBROOKE) La ville de Sherbrooke fait partie des finalistes pour l'obtention des Jeux de la Francophonie 2021.

Le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) a confirmé mercredi que la France (Guadeloupe), le Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe) et le Québec (Sherbrooke), les trois endroits qui avaient initialement démontré leur intérêt à remplacer la Belgique, qui s'est désisté au printemps, avaient soumis des candidatures recevables répondant à leurs critères.

Les dossiers de candidature seront examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), qui effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

L'organisation des Jeux de la Francophonie nécessitera environ 14 M\$. En comparaison, les Jeux du Canada représentaient 31 M\$ en budget d'exploitation et 19 M\$ en immobilisations. Le CIJF tient pour acquis que les villes candidates disposent déjà des installations nécessaires à la tenue de l'événement.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie en 2017.

Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (<http://www.premier.gouv.qc.ca>)

- <http://www.premier.gouv.qc.ca/actualites/communiqués/details.asp?idCommunique=2772>
- Le 23 septembre 2015

Québec, le 23 septembre 2015. – Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, se réjouit de la décision du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) annonçant la sélection du Québec comme un des trois gouvernements finalistes pour accueillir les IX^{es} Jeux de la Francophonie en 2021. Le Québec (Sherbrooke) se retrouve ainsi en lice aux côtés du Nouveau-Brunswick (Moncton-Dieppe) et de la France (Guadeloupe).

« Je suis fier que le Québec soit parmi les finalistes pour la tenue des Jeux de la Francophonie de 2021. En soumettant la candidature de la ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec confirme son engagement profond au sein de la Francophonie. Je suis convaincu que la ville de Sherbrooke peut offrir à la communauté sportive et culturelle francophone des Jeux d'une qualité exceptionnelle. Si la candidature de Sherbrooke est retenue, vous pouvez être assurés que mon gouvernement déploiera tous les efforts nécessaires à la réussite de cet événement d'envergure reflétant les valeurs communes de la Francophonie que sont la solidarité, le respect des droits de la personne, la paix et l'égalité entre les citoyens » a déclaré le premier ministre.

« Aux yeux du Québec, les Jeux de la Francophonie contribuent à tisser de forts liens de solidarité entre les jeunes de l'espace francophone. Depuis la création des Jeux lors du II^e Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec en 1987, le Québec s'est toujours fait un point d'honneur de participer à cette mobilisation, un événement incontournable de l'espace francophone », a souligné la ministre des

Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre.

Les Jeux de la Francophonie représentent le plus grand événement sportif et culturel de la Francophonie dédié à la jeunesse. Ils sont organisés tous les quatre ans, dans l'année post-olympique, par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) et le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF), sous la responsabilité de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les Jeux de la Francophonie permettent la rencontre de la jeunesse de l'espace francophone dans le cadre d'épreuves sportives et de concours culturels.

« Le Québec est reconnu pour sa culture sportive et possède une expertise éprouvée en matière d'organisation d'événements sportifs d'envergure. La ville de Sherbrooke a d'ailleurs rempli son rôle d'hôte avec honneur lors des Jeux du Canada en 2013. Je n'ai donc aucun doute sur le succès que remporteront les Jeux de la Francophonie si le Québec est sélectionné », a déclaré le ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport, François Blais.

« Le Québec est, au sein de la Francophonie, une terre d'arts et de culture pleine de vitalité, et la ville de Sherbrooke vibre par le dynamisme de sa scène culturelle. Recevoir de jeunes artistes des quatre coins de la Francophonie serait un grand honneur pour la culture québécoise, qui, rappelons-le, est la marque la plus distinctive de ce que nous sommes comme nation francophone en terre d'Amérique » a fait savoir le ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David.

De son côté, le député de Sherbrooke, Luc Fortin, également adjoint parlementaire de la ministre de la Culture et des Communications, entend tout mettre en œuvre pour faire valoir la candidature de Sherbrooke en vue de l'obtention des Jeux de la Francophonie en 2021.

« Il s'agit d'un événement qui pourrait apporter une visibilité et des retombées économiques importantes pour notre ville. C'est pourquoi je suis heureux de l'appui du premier ministre et l'ensemble de notre gouvernement en faveur de la candidature de Sherbrooke, de commenter M. Fortin. Cela va dans le sens de l'engagement que j'ai pris en campagne électorale de travailler avec les partenaires afin d'attirer des événements sportifs d'une telle envergure chez nous. »

« Nous sommes très fiers de figurer parmi les finalistes pour l'obtention des Jeux de la Francophonie 2021. Avec notre expérience des Jeux du Canada 2013, nous sommes prêts à relever le défi et nous travaillerons très fort dans les prochains mois pour démontrer notre volonté de célébrer le sport et la culture de toute la Francophonie », a ajouté le maire de la ville de Sherbrooke, Bernard Sévigny.

Le CIJF fera connaître le nom du gouvernement retenu pour tenir les IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 lors du XI^e Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Madagascar, à l'automne 2016. Les prochains Jeux se dérouleront à Abidjan, en Côte d'Ivoire, du 21 au 30 juillet 2017.

Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (<http://www.lelezard.com>)

- <http://www.lelezard.com/communiqué-8181542.html>
- Le 23 septembre 2015

QUÉBEC, le 23 sept. 2015 /CNW Telbec/ - Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, se réjouit de la décision du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) annonçant la sélection du Québec comme un des trois gouvernements finalistes pour accueillir les IX^{es} Jeux de la Francophonie en 2021. Le Québec (Sherbrooke) se retrouve ainsi en lice aux côtés du Nouveau-Brunswick (Moncton-Dieppe) et de la France (Guadeloupe).

« Je suis fier que le Québec soit parmi les finalistes pour la tenue des Jeux de la Francophonie de 2021. En soumettant la candidature de la ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec confirme son engagement profond au sein de la Francophonie. Je suis convaincu que la ville de Sherbrooke peut offrir à la communauté sportive et culturelle francophone des Jeux d'une qualité exceptionnelle. Si la candidature de Sherbrooke est retenue, vous pouvez être assurés que mon gouvernement déploiera tous les efforts nécessaires à la réussite de cet événement d'envergure reflétant les valeurs communes de la Francophonie que sont la solidarité, le respect des droits de la personne, la paix et l'égalité entre les citoyens » a déclaré le premier ministre.

« Aux yeux du Québec, les Jeux de la Francophonie contribuent à tisser de forts liens de solidarité entre les jeunes de l'espace francophone. Depuis la création des Jeux lors du II^e Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec en 1987, le Québec s'est toujours fait un point d'honneur de participer à cette mobilisation, un événement incontournable de l'espace francophone », a souligné la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre.

Les Jeux de la Francophonie représentent le plus grand événement sportif et culturel de la Francophonie dédié à la jeunesse. Ils sont organisés tous les quatre ans, dans l'année post-olympique, par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) et le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF), sous la responsabilité de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les Jeux de la Francophonie permettent la rencontre de la jeunesse de l'espace francophone dans le cadre d'épreuves sportives et de concours culturels.

« Le Québec est reconnu pour sa culture sportive et possède une expertise éprouvée en matière d'organisation d'événements sportifs d'envergure. La ville de Sherbrooke a d'ailleurs rempli son rôle d'hôte avec honneur lors des Jeux du Canada en 2013. Je n'ai donc aucun doute sur le succès que remporteront les Jeux de la Francophonie si le Québec est sélectionné », a déclaré le ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport, François Blais.

« Le Québec est, au sein de la Francophonie, une terre d'arts et de culture pleine de vitalité, et la ville de Sherbrooke vibre par le dynamisme de sa scène culturelle. Recevoir de jeunes artistes des quatre coins de la Francophonie serait un grand honneur pour la culture québécoise, qui, rappelons-le, est la marque la plus distinctive de ce que nous sommes comme nation francophone en terre d'Amérique » a fait savoir la ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David.

De son côté, le député de Sherbrooke, Luc Fortin, également adjoint parlementaire de la ministre de la

Culture et des Communications, entend tout mettre en oeuvre pour faire valoir la candidature de Sherbrooke en vue de l'obtention des Jeux de la Francophonie en 2021.

« Il s'agit d'un événement qui pourrait apporter une visibilité et des retombées économiques importantes pour notre ville. C'est pourquoi je suis heureux de l'appui du premier ministre et l'ensemble de notre gouvernement en faveur de la candidature de Sherbrooke, de commenter M. Fortin. Cela va dans le sens de l'engagement que j'ai pris en campagne électorale de travailler avec les partenaires afin d'attirer des événements sportifs d'une telle envergure chez nous. »

« Nous sommes très fiers de figurer parmi les finalistes pour l'obtention des Jeux de la Francophonie 2021. Avec notre expérience des Jeux du Canada 2013, nous sommes prêts à relever le défi et nous travaillerons très fort dans les prochains mois pour démontrer notre volonté de célébrer le sport et la culture de toute la Francophonie », a ajouté le maire de la ville de Sherbrooke, Bernard Sévigny.

Le CIJF fera connaître le nom du gouvernement retenu pour tenir les IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 lors du XVI^e Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Madagascar, à l'automne 2016. Les prochains Jeux se dérouleront à Abidjan, en Côte d'Ivoire, du 21 au 30 juillet 2017.

Sources :

Harold Fortin

François Caouette

Porte-parole du premier ministre

Attaché de presse

Directeur des communications

de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie

Cabinet du premier ministre du Québec

418 649-2319

Téléphone : 418 643-5321

Philip Proulx

Attaché de presse

Julie White

Cabinet de la ministre

Attachée de presse du ministre

de la Culture et des Communications

de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport

et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française

418 644-0664

418 380-2310

Anne Simard

Julie Vinette

Attachée politique aux communications pour

Attachée de presse

Luc Fortin - Député de Sherbrooke

Cabinet du maire de la Ville de Sherbrooke

Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (<http://www.newswire.ca>)

- <http://www.newswire.ca/fr/news-releases/le-quebec-officiellement-finaliste-pour-accueillir-les-jeux-de-la-francophonie-de-2021-dans-la-ville-de-sherbrooke-528884581.html>
- Le 23 septembre 2015

QUÉBEC, le 23 sept. 2015 /CNW Telbec/ - Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, se réjouit de la décision du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) annonçant la sélection du Québec comme un des trois gouvernements finalistes pour accueillir les IX^{es} Jeux de la Francophonie en 2021. Le Québec (Sherbrooke) se retrouve ainsi en lice aux côtés du Nouveau-Brunswick (Moncton-Dieppe) et de la France (Guadeloupe).

« Je suis fier que le Québec soit parmi les finalistes pour la tenue des Jeux de la Francophonie de 2021. En soumettant la candidature de la ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec confirme son engagement profond au sein de la Francophonie. Je suis convaincu que la ville de Sherbrooke peut offrir à la communauté sportive et culturelle francophone des Jeux d'une qualité exceptionnelle. Si la candidature de Sherbrooke est retenue, vous pouvez être assurés que mon gouvernement déploiera tous les efforts nécessaires à la réussite de cet événement d'envergure reflétant les valeurs communes de la Francophonie que sont la solidarité, le respect des droits de la personne, la paix et l'égalité entre les citoyens » a déclaré le premier ministre.

« Aux yeux du Québec, les Jeux de la Francophonie contribuent à tisser de forts liens de solidarité entre les jeunes de l'espace francophone. Depuis la création des Jeux lors du II^e Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec en 1987, le Québec s'est toujours fait un point d'honneur de participer à cette mobilisation, un événement incontournable de l'espace francophone », a souligné la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre.

Les Jeux de la Francophonie représentent le plus grand événement sportif et culturel de la Francophonie dédié à la jeunesse. Ils sont organisés tous les quatre ans, dans l'année post-olympique, par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) et le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF), sous la responsabilité de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les Jeux de la Francophonie permettent la rencontre de la jeunesse de l'espace francophone dans le cadre d'épreuves sportives et de concours culturels.

« Le Québec est reconnu pour sa culture sportive et possède une expertise éprouvée en matière d'organisation d'événements sportifs d'envergure. La ville de Sherbrooke a d'ailleurs rempli son rôle d'hôtesse avec honneur lors des Jeux du Canada en 2013. Je n'ai donc aucun doute sur le succès que remporteront les Jeux de la Francophonie si le Québec est sélectionné », a déclaré le ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport, François Blais.

« Le Québec est, au sein de la Francophonie, une terre d'arts et de culture pleine de vitalité, et la ville de Sherbrooke vibre par le dynamisme de sa scène culturelle. Recevoir de jeunes artistes des quatre coins de la Francophonie serait un grand honneur pour la culture québécoise, qui, rappelons-le, est la marque la plus distinctive de ce que nous sommes comme nation francophone en terre d'Amérique » a fait savoir le ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David.

De son côté, le député de Sherbrooke, Luc Fortin, également adjoint parlementaire de la ministre de la Culture et des Communications, entend tout mettre en œuvre pour faire valoir la candidature de Sherbrooke en vue de l'obtention des Jeux de la Francophonie en 2021.

« Il s'agit d'un événement qui pourrait apporter une visibilité et des retombées économiques importantes pour notre ville. C'est pourquoi je suis heureux de l'appui du premier ministre et l'ensemble de notre gouvernement en faveur de la candidature de Sherbrooke, de commenter M. Fortin. Cela va dans le sens de l'engagement que j'ai pris en campagne électorale de travailler avec les partenaires afin d'attirer des événements sportifs d'une telle envergure chez nous. »

« Nous sommes très fiers de figurer parmi les finalistes pour l'obtention des Jeux de la Francophonie 2021. Avec notre expérience des Jeux du Canada 2013, nous sommes prêts à relever le défi et nous travaillerons très fort dans les prochains mois pour démontrer notre volonté de célébrer le sport et la culture de toute la Francophonie », a ajouté le maire de la ville de Sherbrooke, Bernard Sévigny.

Le CIJF fera connaître le nom du gouvernement retenu pour tenir les IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 lors du XVI^e Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Madagascar, à l'automne 2016. Les prochains Jeux se dérouleront à Abidjan, en Côte d'Ivoire, du 21 au 30 juillet 2017.

Sources :

Harold Fortin	François Caouette
Porte-parole du premier ministre	Attaché de presse
Directeur des communications	de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie
Cabinet du premier ministre du Québec	418 649-2319
Téléphone : 418 643-5321	Julie White
Philip Proulx	Attachée de presse du ministre
Attaché de presse	de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport
Cabinet de la ministre	418 644-0664
de la Culture et des Communications	
et ministre responsable de la Protection et de	

la Promotion de la langue française

418 380-2310

Anne Simard

Julie Vinette

Attachée politique aux communications pour Attachée de presse

Luc Fortin - Député de Sherbrooke

Cabinet du maire de la Ville de Sherbrooke

819 434-3025

819 821-5969

SOURCE Cabinet du premier ministre

Renseignements : Harold Fortin, Porte-parole du premier ministre, Directeur des communications, Cabinet du premier ministre du Québec, Téléphone : 418 643-5321; François Caouette, Attaché de presse de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, 418 649-2319; Philip Proulx, Attaché de presse, Cabinet de la ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, 418 380-2310; Julie White, Attachée de presse du ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport, 418 644-0664; Anne Simard, Attachée politique aux communications pour Luc Fortin - Député de Sherbrooke, 819 434-3025; Julie Vinette, Attachée de presse, Cabinet du maire de la Ville de Sherbrooke, 819 821-5969

Sherbrooke officiellement candidate en vue d'obtenir les Jeux de la Francophonie en 2021 (<http://ici.radio-canada.ca>)

- <http://ici.radio-canada.ca/regions/estrie/2015/09/23/005-jeux-francophonie-sherbrooke-candidature-moncton-guadeloupe.shtml>
- Le 23 septembre 2015



Un groupe de jeunes participants au Jeux de la francophonie canadienne, à Gatineau. Photo : Radio-Canada

La Ville de Sherbrooke est officiellement candidate en vue d'obtenir les Jeux de la Francophonie en 2021 aux côtés de Moncton/Dieppe et de la Guadeloupe.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature de chaque ville ou État seront examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Ils effectueront par la suite une visite sur place pour compléter leur évaluation.

Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, s'est réjoui de la décision du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) annonçant la sélection du Québec comme un des trois gouvernements finalistes pour accueillir les Jeux.

« Je suis fier que le Québec soit parmi les finalistes pour la tenue des Jeux de la Francophonie de 2021. En soumettant la candidature de la ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec confirme son engagement profond au sein de la Francophonie » a déclaré le premier ministre.

Investissement d'au moins 9 millions

En juillet 2015, Radio-Canada avait appris que la Ville de Sherbrooke devrait investir environ 9 millions

de dollars pour recevoir les Jeux dans 6 ans. La moitié de la somme irait au budget de fonctionnement des compétitions, l'autre à la mise aux normes des installations. Comme Sherbrooke a accueilli les Jeux du Canada en 2013, une bonne partie des infrastructures nécessaires sont déjà en place.

Organisés tous les quatre ans, dans l'année post-olympique, les Jeux de la Francophonie ont comme objectif de réunir les jeunes francophones à travers différentes compétitions sportives.

Sherbrooke devrait savoir en novembre ou en décembre 2016 si elle accueillera les compétitions.

Les prochains Jeux de la Francophonie auront lieu du 21 au 30 juillet 2017 à Abidjan en Côte-d'Ivoire. L'évènement devrait réunir 4000 jeunes. 80 États et gouvernement ont été invités.

Paru aussi dans : <http://www.sympatico.ca>

- <http://www.sympatico.ca/actualites/nouvelles/regions/estrie/sherbrooke-officiellement-candidate-en-vue-d-obtenir-les-jeux-de-la-francophonie-en-2021-1.1572744>

Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (<http://www.noodls.com>)

- <http://www.noodls.com/view/9B9F060585CD5F03DC350BAFFD2628646272C620?1116xxx1443042076>
- Le 23 septembre 2015

Québec, le 23 septembre 2015. - Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, se réjouit de la décision du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) annonçant la sélection du Québec comme un des trois gouvernements finalistes pour accueillir les IXes Jeux de la Francophonie en 2021. Le Québec (Sherbrooke) se retrouve ainsi en lice aux côtés du Nouveau-Brunswick (Moncton-Dieppe) et de la France (Guadeloupe).

« Je suis fier que le Québec soit parmi les finalistes pour la tenue des Jeux de la Francophonie de 2021. En soumettant la candidature de la ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec confirme son engagement profond au sein de la Francophonie. Je suis convaincu que la ville de Sherbrooke peut offrir à la communauté sportive et culturelle francophone des Jeux d'une qualité exceptionnelle. Si la candidature de Sherbrooke est retenue, vous pouvez être assurés que mon gouvernement déploiera tous les efforts nécessaires à la réussite de cet événement d'envergure reflétant les valeurs communes de la Francophonie que sont la solidarité, le respect des droits de la personne, la paix et l'égalité entre les citoyens » a déclaré le premier ministre.

« Aux yeux du Québec, les Jeux de la Francophonie contribuent à tisser de forts liens de solidarité entre les jeunes de l'espace francophone. Depuis la création des Jeux lors du Ilesommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec en 1987, le Québec s'est toujours fait un point d'honneur de participer à cette mobilisation, un événement incontournable de l'espace francophone », a souligné la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre.

Les Jeux de la Francophonie représentent le plus grand événement sportif et culturel de la Francophonie dédié à la jeunesse. Ils sont organisés tous les quatre ans, dans l'année post-olympique, par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) et le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF), sous la responsabilité de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les Jeux de la Francophonie permettent la rencontre de la jeunesse de l'espace francophone dans le cadre d'épreuves

sportives et de concours culturels.

« Le Québec est reconnu pour sa culture sportive et possède une expertise éprouvée en matière d'organisation d'événements sportifs d'envergure. La ville de Sherbrooke a d'ailleurs rempli son rôle d'hôtesse avec honneur lors des Jeux du Canada en 2013. Je n'ai donc aucun doute sur le succès que remporteront les Jeux de la Francophonie si le Québec est sélectionné », a déclaré le ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport, François Blais.

« Le Québec est, au sein de la Francophonie, une terre d'arts et de culture pleine de vitalité, et la ville de Sherbrooke vibre par le dynamisme de sa scène culturelle. Recevoir de jeunes artistes des quatre coins de la Francophonie serait un grand honneur pour la culture québécoise, qui, rappelons-le, est la marque la plus distinctive de ce que nous sommes comme nation francophone en terre d'Amérique » a fait savoir la ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David.

De son côté, le député de Sherbrooke, Luc Fortin, également adjoint parlementaire de la ministre de la Culture et des Communications, entend tout mettre en œuvre pour faire valoir la candidature de Sherbrooke en vue de l'obtention des Jeux de la Francophonie en 2021.

« Il s'agit d'un événement qui pourrait apporter une visibilité et des retombées économiques importantes pour notre ville. C'est pourquoi je suis heureux de l'appui du premier ministre et l'ensemble de notre gouvernement en faveur de la candidature de Sherbrooke, de commenter M. Fortin. Cela va dans le sens de l'engagement que j'ai pris en campagne électorale de travailler avec les partenaires afin d'attirer des événements sportifs d'une telle envergure chez nous. »

« Nous sommes très fiers de figurer parmi les finalistes pour l'obtention des Jeux de la Francophonie 2021. Avec notre expérience des Jeux du Canada 2013, nous sommes prêts à relever le défi et nous travaillerons très fort dans les prochains mois pour démontrer notre volonté de célébrer le sport et la culture de toute la Francophonie », a ajouté le maire de la ville de Sherbrooke, Bernard Sévigny.

Le CIJF fera connaître le nom du gouvernement retenu pour tenir les IXes Jeux de la Francophonie de 2021 lors du XIe Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Madagascar, à l'automne 2016. Les prochains Jeux se dérouleront à Abidjan, en Côte d'Ivoire, du 21 au 30 juillet 2017.

Paru aussi dans : article.wn.com

- http://article.wn.com/view/2015/09/23/Le_Quebec_officiellement_finaliste_pour_accueillir_les_Jeux_2/

Le Québec officiellement finaliste pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 dans la ville de Sherbrooke (<http://cflx.qc.ca>)

- <http://cflx.qc.ca/radio/le-quebec-officiellement-finaliste-pour-accueillir-les-jeux-de-la-francophonie-de-2021-dans-la-ville-de-sherbrooke/>
- Le 23 septembre 2015



Québec, le 23 septembre 2015. – Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, se réjouit de la décision du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) annonçant la sélection du Québec comme un des trois gouvernements finalistes pour accueillir les IX^{es} Jeux de la Francophonie en 2021. Le Québec (Sherbrooke) se retrouve ainsi en lice aux côtés du Nouveau-Brunswick (Moncton-Dieppe) et de la France (Guadeloupe).

« Je suis fier que le Québec soit parmi les finalistes pour la tenue des Jeux de la Francophonie de 2021. En soumettant la candidature de la ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec confirme son engagement profond au sein de la Francophonie. Je suis convaincu que la ville de Sherbrooke peut offrir à la communauté sportive et culturelle francophone des Jeux d'une qualité exceptionnelle. Si la candidature de Sherbrooke est retenue, vous pouvez être assurés que mon gouvernement déploiera tous les efforts nécessaires à la réussite de cet événement d'envergure reflétant les valeurs communes de la Francophonie que sont la solidarité, le respect des droits de la personne, la paix et l'égalité entre les citoyens » a déclaré le premier ministre.

« Aux yeux du Québec, les Jeux de la Francophonie contribuent à tisser de forts liens de solidarité entre les jeunes de l'espace francophone. Depuis la création des Jeux lors du II^e Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec en 1987, le Québec s'est toujours fait un point d'honneur de participer à cette mobilisation, un événement incontournable de l'espace francophone », a souligné la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre.

Les Jeux de la Francophonie représentent le plus grand événement sportif et culturel de la Francophonie dédié à la jeunesse. Ils sont organisés tous les quatre ans, dans l'année post-olympique, par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) et le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF), sous la responsabilité de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les Jeux de la Francophonie permettent la rencontre de la jeunesse de l'espace francophone dans le cadre d'épreuves sportives et de concours culturels.

« Le Québec est reconnu pour sa culture sportive et possède une expertise éprouvée en matière d'organisation d'événements sportifs d'envergure. La ville de Sherbrooke a d'ailleurs rempli son rôle d'hôte avec honneur lors des Jeux du Canada en 2013. Je n'ai donc aucun doute sur le succès que remporteront les Jeux de la Francophonie si le Québec est sélectionné », a déclaré le ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministre responsable du Loisir et du Sport, François Blais.

« Le Québec est, au sein de la Francophonie, une terre d'arts et de culture pleine de vitalité, et la ville de Sherbrooke vibre par le dynamisme de sa scène culturelle. Recevoir de jeunes artistes des quatre coins de la Francophonie serait un grand honneur pour la culture québécoise, qui, rappelons-le, est la marque

la plus distinctive de ce que nous sommes comme nation francophone en terre d'Amérique » a fait savoir la ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David.

De son côté, le député de Sherbrooke, Luc Fortin, également adjoint parlementaire de la ministre de la Culture et des Communications, entend tout mettre en œuvre pour faire valoir la candidature de Sherbrooke en vue de l'obtention des Jeux de la Francophonie en 2021.

« Il s'agit d'un événement qui pourrait apporter une visibilité et des retombées économiques importantes pour notre ville. C'est pourquoi je suis heureux de l'appui du premier ministre et l'ensemble de notre gouvernement en faveur de la candidature de Sherbrooke, de commenter M. Fortin. Cela va dans le sens de l'engagement que j'ai pris en campagne électorale de travailler avec les partenaires afin d'attirer des événements sportifs d'une telle envergure chez nous. »

« Nous sommes très fiers de figurer parmi les finalistes pour l'obtention des Jeux de la Francophonie 2021. Avec notre expérience des Jeux du Canada 2013, nous sommes prêts à relever le défi et nous travaillerons très fort dans les prochains mois pour démontrer notre volonté de célébrer le sport et la culture de toute la Francophonie », a ajouté le maire de la ville de Sherbrooke, Bernard Sévigny.

Le CIJF fera connaître le nom du gouvernement retenu pour tenir les IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 lors du XVI^e Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Madagascar, à l'automne 2016. Les prochains Jeux se dérouleront à Abidjan, en Côte d'Ivoire, du 21 au 30 juillet 2017.

Source: Anne Simard Attachée politique aux communications pour Luc Fortin - Député de Sherbrooke

Paru aussi dans : www.rimq.qc.ca

- http://www.rimq.qc.ca/detail_news.php?ID=545865&titre=Le+Qu%C3%A9bec+officiellement+finaliste+pour+accueillir+les+Jeux+de+la+Francophonie+de+2021+dans+la+ville+de+Sherbrooke+&cat=;11

Vous pourriez vivre la frénésie des Jeux de la Francophonie à Sherbrooke! (<http://www.sherbrooke.radioenergie.ca>)

- <http://www.sherbrooke.radioenergie.ca/info-estrie/2015/09/23/vous-pourriez-vivre-la-frenesie-des-jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke>
- Le 23 septembre 2015



JEUX DE LA FRANCOPHONIE

JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

La ville de Sherbrooke est officiellement candidate dans le but d'obtenir ces compétitions sportives et culturelles en 2021.

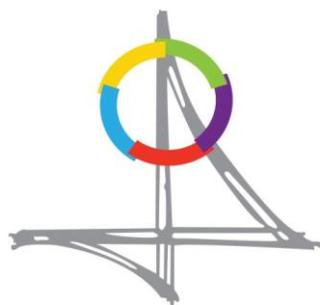
Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, se réjouit de la décision de ce Comité international plaçant le Québec parmi les finalistes.

Sherbrooke est ainsi à la première étape du processus alors que le Nouveau-Brunswick et la France sont aussi en lice.

Il s'agit d'un investissement d'environ 14 M\$.

Vous pourriez vivre la frénésie des Jeux de la Francophonie à Sherbrooke! (<http://estrie.rougefm.ca>)

- <http://estrie.rougefm.ca/info-estrie/2015/09/23/vous-pourriez-vivre-la-frenesie-des-jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke>
- Le 23 septembre 2015



JEUX DE LA FRANCOPHONIE

JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

La ville de Sherbrooke est officiellement candidate dans le but d'obtenir ces compétitions sportives et culturelles en 2021.

Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, se réjouit de la décision de ce Comité international plaçant le Québec parmi les finalistes.

Sherbrooke est ainsi à la première étape du processus alors que le Nouveau-Brunswick et la France sont aussi en lice.

Il s'agit d'un investissement d'environ 14 M\$.

IXes Jeux de la Francophonie 2021:3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (<http://www.afp.com>)

- <http://www.afp.com/fr/professionnels/partenaires/newspress/ixes-jeux-de-la-francophonie-20213-etats-et-gouvernements-membres-de-loif-candidats-lorganisation-des-jeux>
- Le 24 septembre 2015



A l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) à la date du 1er février 2015, trois États et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021. Ces États et gouvernements sont :

- la France (Guadeloupe)*
- le Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe)*
- le Canada Québec (Sherbrooke)*

Conformément au guide de candidature des IXes Jeux de la Francophonie,

les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

**Les États et gouvernements sont cités dans l'ordre de réception des dossiers de candidature.*

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie : www.jeux.francophonie.org

Pour rappel, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) compte 57 États et gouvernements membres et 23 observateurs. www.francophonie.org

Contacts - Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)- mediacijf@francophonie.org

Mahaman-Lawan Seriba, Directeur du CIJF - mahaman-lawan.seriba@francophonie.org ; **Thomas Gil**, Responsable des partenariats, du marketing et de la communication du CIJF - thomas.gil@francophonie.org - (+33) 1 44 37 33 56 ; **Virginie Aubin-Dubille**, Chargée des relations avec les médias de l'OIF - virginie.aubin-dubille@francophonie.org / Tél : (+33) 1 44 37 33 27

Sherbrooke doit obtenir les Jeux de la Francophonie, dit la ministre St-Pierre (<http://www.lapresse.ca>)

- <http://www.lapresse.ca/la-tribune/sports/201509/24/01-4903522-sherbrooke-doit-obtenir-les-jeux-de-la-francophonie-dit-la-ministre-st-pierre.php>
- Le 24 septembre 2015



(SHERBROOKE) Foi de Christine St-Pierre, si Sherbrooke doit obtenir les Jeux de la Francophonie en 2021, ce sera parce qu'elle aura mis de l'avant ses propres atouts et non parce qu'elle aura dénigré ceux des autres candidats.

«Sherbrooke est déjà bien équipée pour les infrastructures sportives. On va défendre ces points-là. On va aussi défendre le fait qu'on les a (les Jeux de la Francophonie) déjà tenus dans la région de l'Outaouais et qu'ils ont fait le bonheur de tout le monde. On a tous les outils pour faire rayonner la

Francophonie. Sur le plan culturel on a également beaucoup à offrir, dont une salle de spectacle (Centre culturel de l'Université de Sherbrooke) qui vient d'être rénovée. On ne fera pas campagne contre les autres, nous allons parler de nous», a déclaré la ministre des Relations internationales et de la Francophonie du Québec.

Cette dernière refuse cependant qu'on y décèle une flèche lancée à son homologue du Nouveau-Brunswick, Francine Landry, qui a affirmé en juillet que sa province avait montré très clairement qu'elle était derrière la candidature de Moncton/Dieppe comparativement au Québec envers Sherbrooke. La ministre du Nouveau-Brunswick avançait également que c'était au tour de sa province d'avoir sa part du gâteau, étant donné que le Québec avait obtenu les Jeux de la Francophonie en 2001 (Hull/Ottawa) et que la province avait aussi accueilli le Sommet de la francophonie en 2008, de même que le Forum mondial de la langue française en 2012.

«Je félicite les autres candidatures. On a une belle relation avec le Nouveau-Brunswick. Ils vont faire valoir leur point de vue et on va faire valoir le nôtre. Ensuite, on va laisser ça entre les mains du comité de sélection», souligne Mme St-Pierre.

Elle ne croit pas que ces derniers événements pourront jouer contre la candidature du Québec.

«Je ne le pense pas. Je crois qu'il faut regarder ce que nous sommes capables de faire et d'organiser. Est-ce qu'eux vont tenir compte de ça, j'espère que non. On les a déjà eus, mais ça fait plusieurs années de ça et on a une belle volonté. On est en compétition avec deux autres candidatures sérieuses et c'est à nous de faire notre travail.»

DE L'AIDE POUR LES 14 M\$

Même si elle n'a pu préciser aucun chiffre, Christine St-Pierre a également confirmé que Sherbrooke ne sera pas seule à éponger la facture de quelque 14 M\$ (9 M d'euros) nécessaire à l'organisation des Jeux de la Francophonie, bien au contraire.

«Le gouvernement provincial va être appelé à collaborer, puisque c'est le Québec qui pose une candidature pour une ville du Québec. Il y a trois collègues d'impliqués, soit les ministres François Blais (ministre responsable du Loisir et du Sport) et Hélène David (ministre de la Culture). On est très conscients que ça va nécessiter un apport financier, puisqu'il fallait s'y engager au moment de soumettre la candidature. Il faut également voir ça comme un investissement, car il y a des retombées importantes, dont le rayonnement de la province chez nos partenaires francophones à l'international», a résumé Mme St-Pierre.

IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (<http://www.francsjeux.com>)

- <http://www.francsjeux.com/communiqués/2015/09/24/ixes-jeux-de-la-francophonie-2021-3-etats-et-gouvernements-membres-de-loif-candidats-a-lorganisation-des-jeux/22316>
- Le 24 septembre 2015



Communiqué de presse du CIJF

CP/MS/20152309

Paris, le 23 ~~septembre~~ 2015

IXes Jeux de la Francophonie 2021:

3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux

A l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) à la date du 1er février 2015, trois États et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021. Ces États et gouvernements sont :

- la France (Guadeloupe)*
- le Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe)*
- le Canada Québec (Sherbrooke)*

Conformément au guide de candidature des IXes Jeux de la Francophonie, les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

*Les États et gouvernements sont cités dans l'ordre de réception des dossiers de candidature.

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie : www.jeux.francophonie.org

Pour rappel, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) compte 57 États et gouvernements membres et 23 observateurs. www.francophonie.org

Contacts – Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)

mediacijf@francophonie.org

Mahaman-Lawan Seriba, Directeur du CIJF - mahaman-lawan_seriba@francophonie.org ;

Thomas Gil, Responsable des partenariats, du marketing et de la communication du CIJF - thomas.gil@francophonie.org Tél : (+33) 1 44 37 33 56 ;

Virginie Aubin-Dubille, Chargée des relations avec les médias de l'OIF
virginie.aubin-dubille@francophonie.org / Tél : (+33) 1 44 37 33 27



IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (<http://www.diasporas-news.com>)

- http://www.diasporas-news.com/IXes-Jeux-de-la-Francophonie-2021-3-Etats-et-gouvernements-membres-de-l-OIF-candidats-a-l-organisation-des-Jeux_a12648.html
- Le 24 septembre 2015

A l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) à la date du 1er février 2015, trois États et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021. Ces États et gouvernements sont :



Logo OIF

- la France (Guadeloupe)*
- le Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe)*
- le Canada Québec (Sherbrooke)*

Conformément au guide de candidature des IX^{es} Jeux de la Francophonie, les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1^{er} mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIII^{es} Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

**Les États et gouvernements sont cités dans l'ordre de réception des dossiers de candidature.*

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie : www.jeux.francophonie.org

Paru aussi dans : www.afropages.fr

- <http://www.afropages.fr/Diasporas-News/ixes-jeux-de-la-francophonie-2021-3-etats-et-gouvernements-membres-de-loif-candidats-a-lorganisation-des-jeux>

IXes Jeux de la Francophonie 2021: 3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (<http://www.newspress.fr>)

- www.newspress.fr/Communique_FR_291545_5976.aspx
- Le 24 septembre 2015

A l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) à la date du 1^{er} février 2015, trois États et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021. Ces États et gouvernements sont :

- la France (Guadeloupe)*
- le Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe)*
- le Canada Québec (Sherbrooke)*

Conformément au guide de candidature des IXes Jeux de la Francophonie, les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.



Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des Villes Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

**Les États et gouvernements sont cités dans l'ordre de réception des dossiers de candidature.*

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie : www.jeux.francophonie.org

Pour rappel, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) compte 57 États et gouvernements membres et 23 observateurs. www.francophonie.org

Contacts - Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)- mediacijf@francophonie.org

Mahaman-Lawan Seriba, Directeur du CIJF - mahaman-lawan.seriba@francophonie.org ; **Thomas Gil**, Responsable des partenariats, du marketing et de la communication du CIJF - thomas.gil@francophonie.org - (+33) 1 44 37 33 56 ; **Virginie Aubin-Dubille**, Chargée des relations avec les médias de l'OIF - virginie.aubin-dubille@francophonie.org / Tél : (+33) 1 44 37 33 27

CIJF – Comité international des Jeux de la Francophonie

Thomas Gil

Responsable du partenariat, du marketing et de la communication

du COMITE INTERNATIONAL DES JEUX DE LA FRANCOPHONIE

(+33) 1 44 37 33 56

Thomas.gil@francophonie.org



Mahaman-Lawan Seriba
Directeur

[SITE INTERNET](http://www.jeux.francophonie.org)



Paru aussi dans : www.actualites-du-jour.eu

- <http://www.actualites-du-jour.eu/article/ixes-jeux-de-la-francophonie-2021-3-etats-et-gouvernements-membres-de-l-oif-candidats-a-l-organisation-des-jeux/1146873>

IXe JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2021 : 3 Etats et gouvernements candidats à l'organisation (<http://www.lesoleil.sn>)

- http://www.lesoleil.sn/index.php?option=com_content&view=article&id=43059:ixe-jeux-de-la-francophonie-2021--3-etats-et-gouvernements-candidats-a-l-organisation&catid=155:autres&Itemid=299
- Le 24 septembre 2015



À l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (Cijf) à la date du 1er février 2015, trois Etats et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021, annonce un communiqué de l'Oif. Ces Etats et gouvernements sont la France (Guadeloupe), le Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe) et le Canada Québec (Sherbrooke)

Conformément au guide de candidature des Jeux, les dossiers des trois Etats et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le Cijf, poursuit le document. Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de 5 experts désignés par l'Oif. Ces experts, selon le document, effectueront

une visite au niveau des Etats et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites auront lieu pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des Etats et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de l'Oif en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du Cijf.

Paru aussi dans : www.journauxsenegal.com

- <http://www.journauxsenegal.com/lesoleil.php>

IXes Jeux de la Francophonie 2021:3 États et gouvernements membres de l'OIF, candidats à l'organisation des Jeux (<http://panoranews.com>)

- <http://panoranews.com/articles/1905615-ixes-jeux-de-la-francophonie-20213-eacutetats-et-gouvernements-membres-de-loif-candidats-agrave-lorganisation-des-jeux>
- Le 24 septembre 2015

CIJF - Comité International des Jeux de la Francophonie(Comité_international_des_Jeux_de_la_Francophonie) - 24 / 09 / 2015 14:25:00

A l'issue de l'appel à candidature lancé par le Comité_international_des_Jeux_de_la_Francophonie (CIJF) à la date du 1er février 2015, trois États et gouvernements ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IXe édition des Jeux de la Francophonie de 2021. Ces États et gouvernements sont :

France (Guadeloupe)* - le Canada Nouveau-Brunswick (Moncton / Dieppe)* - le Canada Québec (Sherbrooke)*

Conformément au guide de candidature des IXes Jeux de la Francophonie, les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation_internationale_de_la_Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

Canada/France, le match de la Francophonie (<http://www.francsjeux.com>)

- <http://www.francsjeux.com/2015/09/24/un-match-canadafrance-pour-les-jeux-de-la-francophonie/22348>
- Le 24 septembre 2015



Hasard du calendrier. Au moment où l'équipe de France de rugby se prépare, du côté de Londres, à affronter le Canada pour son troisième match en Coupe du Monde de rugby, jeudi 1er octobre, un autre bras de fer se profile entre les deux nations. A plus long terme. Et, cette fois, avec trois adversaires. Le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) a communiqué la liste des trois candidats à l'édition 2021 de l'événement. L'un est français, la Guadeloupe, les deux autres canadiens, Sherbrooke et Moncton/Dieppe.

L'appel à candidatures avait été lancé le 1er février 2015. La Guadeloupe s'est rapidement positionnée. La Belgique a manifesté un temps son envie de se lancer, avant de renoncer. Au Canada, les projets ont vite émergé. Finalement, ils sont trois à postuler.

La Guadeloupe, une région monodépartementale de l'Outre-mer français, espère succéder à Nice, dernière ville française ayant organisé l'événement, en septembre 2013. Trop tôt? L'avenir répondra. Une chose est sûre: l'édition 2013 à Nice n'a pas laissé un grand souvenir parmi les participants, les délégations n'ayant pas caché leur déception quant aux conditions d'accueil et d'hébergement.

En face, les deux dossiers canadiens peuvent profiter de la règle, certes non écrite, de l'alternance géographique. Le Canada a reçu l'événement une seule fois depuis sa création en 1989. A Ottawa/Hull, en juillet 2001. S'il venait à l'emporter, le pays aurait attendu 20 ans avant de remettre le couvert. Un atout. A l'inverse, le Canada risque de souffrir de présenter deux candidatures distinctes: Sherbrooke, une ville du Québec située à 140 kilomètres de Montréal, et un projet commun Moncton/Dieppe, dans le Nouveau Brunswick.

Au Québec, l'annonce de la liste des finalistes a été largement commentée, mercredi 23 septembre. Le Premier ministre, Philippe Couillard, s'est « réjoui » de la décision du CIJF. « Je suis fier que le Québec soit parmi les finalistes pour la tenue des Jeux de la Francophonie de 2021. En soumettant la candidature de la ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec confirme son engagement profond

au sein de la Francophonie », a déclaré le Premier ministre.

Selon la presse canadienne, le Québec aurait déjà prévu un investissement de 9 millions de dollars (environ 6 millions d'euros) sur 6 ans. La moitié de la somme irait au budget de fonctionnement des compétitions, l'autre à la mise aux normes des installations. Comme Sherbrooke a accueilli les Jeux du Canada en 2013, une bonne partie des infrastructures nécessaires sont déjà en place.

« Les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet, a fait savoir le CIJF dans un communiqué. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015. »

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1^{er} mars 2016 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIII^{es} Jeux de la Francophonie en 2017. La désignation du vainqueur devrait intervenir au cours de l'automne 2016.

Qui organisera les Jeux de la Francophonie en 2021 ?

(<http://www.africatopsports.com>)

- <http://www.africatopsports.com/2015/09/24/qui-organisera-les-jeux-de-la-francophonie-en-2021/>
- Le 24 septembre 2015



Le CIJF (Comité international des Jeux de la francophonie) a dévoilé jeudi les candidatures à l'organisation de la compétition en 2021. Il s'agit de 3 États et gouvernements: la France (Guadeloupe), du Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe) et du Canada Québec (Sherbrooke).

Les candidatures entérinées, le CIJF va entamer la suite du processus, notamment par une visite d'évaluation des informations renseignées et la qualité du projet. « **Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015** », peut-on lire. Puis « **le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF** » .

Les derniers Jeux de la Francophonie ont eu lieu à Nice en France en 2013.

Paru aussi dans : glowbi.net

- <http://glowbi.net/qui-organisera-les-jeux-de-la-francophonie-en-2021/>

Trois États et gouvernements candidates à l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie 2021 (<http://fr.nhandan.org.vn>)

- http://fr.nhandan.org.vn/mobile/mobile_francophonie/item/1606871.html
- Le 25 septembre 2015



L'interface du site web du CIJF. Photo: Capture d'écran/NDEL.

Nhân Dân en ligne - Il s'agit de la France (Guadeloupe), du Canada Nouveau-Brunswick (Moncton/Dieppe) et du Canada Québec (Sherbrooke), a fait savoir le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) dans son communiqué de presse du 23 septembre.

Conformément au guide de candidature des IXes Jeux de la Francophonie, les dossiers des trois États et gouvernements ayant déposé leur candidature sont recevables et répondent aux critères définis par le CIJF.

Après cette première étape du processus, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin

d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le grand oral et l'audition des États et gouvernements candidats auront lieu le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie en 2017, lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

Jeux de la Francophonie : La Guadeloupe candidate (<http://www.directvelo.com>)

- http://www.directvelo.com/actualite/46484-jeux-de-la-francophonie-la-guadeloupe-candidate.html#.Vg5zspezk_N
- Le 28 septembre 2015

Trois candidatures se sont déclarées pour organiser les IXes Jeux de la Francophonie en 2021.

La France propose la candidature de la Guadeloupe, le Nouveau-Brunswick celle de Moncton-Dieppe et enfin le Québec celle de Sherbrooke. La décision sera prise après un grand oral le 1er mars 2016 à Abidjan en Côte d'Ivoire, pays hôte des VIIIes Jeux de la Francophonie (21-30 juillet 2017).



Le cyclisme est sport en animation depuis les Jeux de la Francophonie de Nice en 2013. Pierre Latour et Christel Ferrier-Bruneau -*notre photo*- y sont devenus les premiers Champions de la Francophonie en cyclisme sur route. La discipline est de nouveau au programme des futurs Jeux en 2017. Les épreuves seront réservées aux moins de 25 ans pour les hommes et les moins de 36 ans pour les dames ([lire ici](#)).

Source : www.jeux.francophonie.org

Paru aussi dans : fr.anygator.com, www.buzzcreole.com

- http://fr.anygator.com/article/jeux-de-la-francophonie-la-guadeloupe-candidate_2825600
- <http://www.buzzcreole.com/cyclisme-france/jeux-de-la-francophonie-la-guadeloupe-candidate-2015-09-28/>

Abidjan reçoit les candidats (<http://www.sport-ivoire.ci>)

- <http://www.sport-ivoire.ci/?p=1&id=22260>
- Le 29 septembre 2015

Les Jeux de la Francophonie, le plus grand rendez vous sportif francophone tiendra sa 8^e édition à Abidjan. Mais déjà le comité exécutif a entamé les procédures de désignation du pays hôte de la 9^e édition.



Ils sont trois, à avoir postuler pour l'organisation des jeux de la francophonie de 2021. Il s'agit de la France (Guadeloupe), le Canada Nouveau Brunswick (Moncton/Dieppe) et le Canada Quebec (Scherbrooke).

Après l'appel à candidature lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF), depuis le 1er février dernier, ce sont finalement ces trois Etats et Gouvernements qui ont déposé leur candidature pour l'organisation de la IX^e édition des Jeux de la Francophonie de 2021.

Répondant aux critères et conditions d'éligibilité d'organisation des Jeux, les dossiers de candidature seront, dans un premier temps, examinés par un groupe de cinq experts désignés par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), puis ces experts effectueront une visite au niveau des États et gouvernements candidats afin d'évaluer la justesse des informations renseignées et la qualité du projet. Ces visites sont prévues pendant la première quinzaine du mois de novembre 2015.

Le rendez vous décisif d'Abidjan

Et ensuite viendra l'étape du grand oral, où les pays candidats dépêcheront leurs autorités pour venir

convaincre le comité international et ses partenaires sur les atouts et qualité de chaque candidat. Et ce grand oral aura lieu sur les bords de la lagune Ebrié le 1er mars 2016 lors de la réunion du Conseil d'orientation du CIJF.

Mais en attendant place aux 8è Jeux de la Francophonie

Mais pour l'heure, la capitale ivoirienne travaille à déployer ses infrastructures pour accueillir les 8è Jeux de la Francophonie du 21 au 30 juillet 2017.

O'Devon Caldriani

VI. VIDEOS

8e Jeux de la francophonie: Le comité national d'organisation en prospection à Brazzaville (<http://news.abidjan.net>)

- <http://news.abidjan.net/v/31670.html>
- Le 15 septembre 2015

Le comité national des 8e jeux de la francophonie s'imprègne des ré...



VII. CONTACT

Direction du Comité International des Jeux de la Francophonie

Organisation Internationale de la Francophonie

19-21 avenue Bosquet

75007 Paris

Tel: +33 (0)1 44 37 32 04

Fax : +33(0)1 44 37 32 54

cijf@francophonie.org

<http://www.consulfrance-houston.org/spip.php?article2636>

[jeux de la francophonie medaille](#)